

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-OUZOU



+.0V.:Σ+ E:ll:V .+ E.E.O

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES

SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du
Diplôme de Master en Sciences Economiques
Option : Monnaie, Finance et Banque**

Thème

**L'analyse financière de l'entreprise
Cas de la SPA «NCA-Rouiba »**

Réalisé par :

M^f : OUMEZZAOUCHE Mouloud

Encadré par :

M^f : AMIRI Ramdan

Date de soutenance le../10/2015

Remerciements et dédicaces

Avant tout, je remercie le bon DIEU de m'avoir donné la force, le courage et la volonté tout au long de mes cursus instructifs.

Ce mémoire est surtout le fruit de l'assistance de mon promoteur AMIRI Ramedan qui, par sa disponibilité et son souci constant du travail bien fait, n'a ménagé aucun effort pour me prodiguer ses précieux conseils, et sans nier ma sereine volonté qui m'a jamais abandonné pendant tout les jours que dieu fait.

Je dédie ce travail d'abord à ma chère famille en particulier ma mère qui a été très soucieuse de l'avenir de ses enfants, mon père, que je souhaite lui être exemplaire dans la vie.

À mes camarades et mes amis.

Sommaire

Introduction générale.....	03
Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière.....	06
Section 01 : Les notions de base de l'analyse financière.....	07
Section 02 : Les sources d'information et les méthodes de l'analyse financière.....	11
Chapitre II : L'analyse financière des états financiers.....	22
Section 01 : Analyse de l'activité et de rentabilité.....	23
Section 02 : Analyse de la structure financière (bilan financier).....	40
Section 03 : Analyse par la méthode des ratios.....	50
Chapitre III : Etude d'un cas concret « entreprise NCA-Rouïba ».....	57
Section 01 : Présentation de la « NCA-Rouïba ».....	58
Section 02 : Analyse de l'activité de la « NCA-Rouïba ».....	62
Section 03 : Analyse financière de la « NCA-Rouïba ».....	69
Conclusion générale.....	79
Bibliographie.....	81
Liste des acronymes.....	84
Liste des tableaux.....	86
Liste des figures.....	87
Liste des graphiques.....	88
Annexes.....	89



Introduction générale

***« L'important n'est pas de
convaincre mais de donner à
réfléchir »***

Introduction générale

L'entreprise est une entité économique astreinte à la rentabilité et la profitabilité afin qu'elle puisse pérenniser son existence et partant enclencher et assurer les conditions de sa croissance sur le plan économique et financier. De ce fait, le contrôle et le suivi des résultats financiers d'une entreprise, quel que soit le secteur dont elle pratique ses activités, est devenu un impératif posé par les règles du marché.

L'importance de l'entreprise comme rouage des économies contemporaines explique bien sûr l'intérêt que portent à son fonctionnement et à sa « santé » financière ses divers partenaires économiques et sociaux. Cet intérêt s'est traduit par le développement de très nombreux outils d'investigations que l'analyse financière recouvre afin de traduire la réalité de cette entité.

L'analyse financière, qu'elle soit interne ou externe, est avant tout une discipline d'interprétation, mais elle se nourrit d'informations qui doivent être traitées et manipulées avant d'être interprétées. C'est le cas en particulier, des informations d'origine comptables qui nécessitent, dans la plus part des cas, des retraitements destinés à les adapter aux besoins de l'analyse.

Dans ce contexte, les états financiers, à savoir : le bilan, le compte de résultat et le solde intermédiaire de gestion, que l'entreprise est tenue d'arrêter périodiquement, donnent aux analystes des informations à l'état brut. Ces dernières ne les renseignent pas d'une manière suffisante sur les différents aspects décisionnels concernant l'avenir de l'entreprise.

De ce fait, un diagnostic de la situation financière doit être effectué d'une manière approfondie afin de décrypter ces documents comptables et de porter un jugement sur l'équilibre financier, la performance et la rentabilité de l'entreprise.

L'objet de recherche :

L'objectif de notre travail est de mener une étude qui vise à expliquer les principes de l'analyse financière et à étudier le rôle que les états financiers jouent à l'établissement d'un diagnostic financier qui permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise, de recenser

Introduction générale

ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa situation financière et son potentiel de développement.

Problématique :

L'analyse financière permet de connaître la situation de l'entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des préjugés et donc de prendre les décisions les plus adéquates.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long, qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et la valeur de l'entreprise, en d'autres termes, il est indispensable de juger l'équilibre financier et apprécier le risque de perte lié aux fluctuations de l'activité, à la structure des charges d'exploitation et à l'importance de l'endettement.

Pour se faire, nous nous sommes posé la problématique suivante:

« Comment mener à bien une analyse financière basée sur le décryptage et à l'interprétation des états financiers de l'entreprise ? »

Démarche d'étude :

Pour bien mener notre travail, nous allons développer cette problématique principale en posant certaines questions que nous trouvons complémentaires, indispensables et autour desquelles ce travail s'articule à savoir :

- **En quoi consiste l'analyse financière ?**
- **Quelle est la valeur de l'entreprise ?**
- **Comment procéder à un diagnostic financier ?**
- **Comment évaluer la rentabilité financière ?**

Introduction générale

- **Comment apprécier le risque de perte lié aux fluctuations de l'activité, à la structure des charges d'exploitation et à l'importance de l'endettement ?**
- **L'entreprise est-elle compétitive ?**

Afin d'apporter quelques éléments de réponses à ces questions, nous épousons la méthode descriptive analytique, et cela, dans le but de cerner les principes d'analyse financière.

Structure du mémoire :

Devant les interrogations auxquelles nous tenterons quelques éléments de réponse, nous allons opter pour une structure scindée en trois chapitres précédés par une introduction et clôturés par une conclusion.

Le premier chapitre qui fera l'objet d'une présentation générale de l'analyse financière dont la première section nous présentera les notions de base de l'analyse financière. Nous exposerons par la suite les sources d'information et les méthodes de l'analyse financière tout au long de la deuxième section.

Nous développerons dans le second chapitre, intitulé « L'analyse financière des états financiers », l'activité et la rentabilité de l'entreprise et ceci au cours de la première section. Quant à l'analyse de la structure du bilan financier, elle fera l'objet de développement dans la seconde section, alors que dans la troisième section, nous traiterons l'analyse par la méthode des différents ratios.

A travers le troisième et dernier chapitre, nous mettrons en pratique les outils d'analyse, après avoir présenté l'entreprise « NCA-Rouiba », puis nous passerons à l'analyse de son activité pour arriver à l'analyse financière de l'entité en question.

Chapitre I

Présentation générale de l'analyse financière

***« L'art n'est pas la représentation
d'une belle chose, c'est la belle
présentation d'une chose »***

Introduction du chapitre

L'entreprise a pour objectif d'assurer sa pérennité et une rentabilité aussi forte que possible des capitaux engagés par l'exploitant ou les associés. Le recours à l'analyse financière s'avère indispensable pour la prise de décisions de gestion cohérentes avec la stratégie définie par l'entreprise.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et la valeur de l'entreprise.

Ce chapitre sera consacré en premier lieu à présenter des notions de bases en définissant et en circonscrivant les objectifs et les différents utilisateurs de l'analyse financière, puis à donner les principales sources d'information et méthodes dont l'analyse financière est essentiellement menée.

Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière

L'analyse financière est passée du stade facultatif au stade indispensable, et cela du à la complexité et à l'instabilité de l'environnement économique car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

1. Définition de l'analyse financière

Plusieurs définitions peuvent être données à l'analyse financière. Parmi elles, on peut retenir celles-ci :

« L'analyse financière est une technique d'analyse et d'interprétation des comptes en s'appuyant sur leur contenu. Les relations existantes entre eux sont motivées par la recherche d'information concernant l'aptitude de l'entreprise à maintenir un certain degré de liquidité, qui lui permet d'assurer le règlement de ses différents besoins ».¹

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière, fournies par une entreprise à destination des tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité et choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers), et enfin son patrimoine ».²

« L'analyse financière peut se définir aussi comme étant un l'instrument d'aide à la décision, qui a pour objet la collecte et l'analyse d'informations dans le but de porter une appréciation sur la performance et la pérennité de l'entreprise ».³

« L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables et des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité ».⁴

¹ CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998, P 2.

² LOHILLE Jean Pierre, « l'Analyse financière », édition Economica, France 2001, P 1.

³ MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, France, Août 2007, P 8.

⁴ ZAMBOTTO Christian et Corinne, « gestion financière : finance d'entreprise en 22 fiches », Dunod, Paris, 2009, P 1.

2. Objectif de l'analyse financière

L'analyse financière est l'instrument révélateur de la situation immédiate et à terme de l'entreprise. Elle est un facteur essentiel de communication et d'information avec son environnement par un examen de l'évolution financière et une comparaison avec les normes qui se rapportent à l'appréciation de l'analyse.

L'analyse financière constitue un ensemble d'outils d'analyse qui permet⁵ :

- de **dégager** des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- de **donner** des informations :
 - sur l'évolution de l'activité ;
 - sur l'évolution de la structure financière ;
 - sur les performances réalisées :
- d'**interpréter** ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- d'**effectuer** des comparaisons, entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

L'analyse financière est une **aide à la prise de décision** ; elle permet **d'améliorer la gestion** de l'entreprise et de répondre à de nombreuses questions, à savoir :

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer des richesses ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adoptée à ses besoins et à ses ressources ?
- L'entreprise est-elle compétitive ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- Quels sont les risques encourus ?

⁵ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Analyse financière », édition Gualino France, juillet 2007, P 15.

3. Les utilisateurs de l'analyse financière ⁶

L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise, elle intéresse plusieurs catégories de personnes (physiques ou morales) et leurs objectifs sont différents suivant la politique menée par l'entreprise, les services financiers ou par les tiers. On peut donc les résumer comme suite :

3.1. L'analyste interne (le gestionnaire)

En tant qu'analystes internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers.

L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

3.2. Les prêteurs

Parmi les prêteurs, les banques viennent en tête. Toutefois, il y a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances, ou qui vendent à crédit. Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme.

- Les prêteurs à court terme s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme.
- Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

3.3. Les actionnaires ou les investisseurs

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées. Ils se préoccupent de la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.

3.4. Les banquiers ⁷

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.

⁶ COHEN Elie : « Analyse financière », 5^{ème} Edition, Economica, Paris, 2004, P 32.

⁷ COLASSE Berand, « l'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008, P 8.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au-delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement.

Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnel, ou particulier est impérative.

3.5. Les salariés⁸

Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi.

Dans les entreprises de plus de cinquante salariés, leurs intérêts s'expriment à travers le comité de l'entreprise. Celui-ci a la possibilité de se faire assister par un expert comptable pour procéder à l'analyse des comptes qui lui sont soumis.

D'autres agents restent également intéressés par l'analyse financière tels que :

- **Les clients** : Ils utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre des meilleurs services en rapport (qualité, prix et délais de paiement).
- **L'État** : Il se base sur l'analyse financière pour déterminer la quote-part fiscale (impôts IBS) des entreprises ou budget de l'Etat, tout comme elle permet de mesurer la création de richesse de cette dernière.
- **Analystes d'agence de notation** chargés d'évaluer la probabilité de défaut d'un émetteur⁹.
 - **Analystes *sell side*** (du côté du vendeur) sont chargés d'informer et conseiller les investisseurs en bourse. Les *sell side* exerçaient leur activité en société de bourse et désormais au sein d'entreprises d'investissements¹⁰.
 - **Analystes *buy side*** (du côté de l'acheteur) sont chargés d'évaluer et sélectionner des actifs sur lesquels investir. Les *buy side* retraitent les informations fournies par les *sell side*¹¹. Ils opèrent dans les **sociétés d'investissement**

⁸ COLASSE Berand, Op.Cit, P.8.

⁹ COLASSE Berand, Op.Cit, P 9.

¹⁰ COLASSE Berand, idem, P 9.

¹¹ COLASSE Berand, idem, P 9.

Section 2 : les sources d'information et les méthodes de l'analyse financière

Le terme "analyste financier" recouvre plusieurs réalités qui correspondent à des méthodes et des objectifs différents, en principe, son rôle consiste à faire un examen approfondi des comptes d'une entreprise et de ses perspectives. Pour ce faire, la recherche de l'information réside comme première démarche.

1. Les sources d'information de l'analyse financière

A la fin de l'exercice et après l'inventaire, l'entreprise présente sa synthèse comptable au sein de trois comptes annuels : le bilan, le tableau des comptes de résultats (TCR) et les annexes, dont l'analyse financière est essentiellement basée, (l'analyse des états financiers est détaillée au second chapitre).

1.1. Le compte de résultats

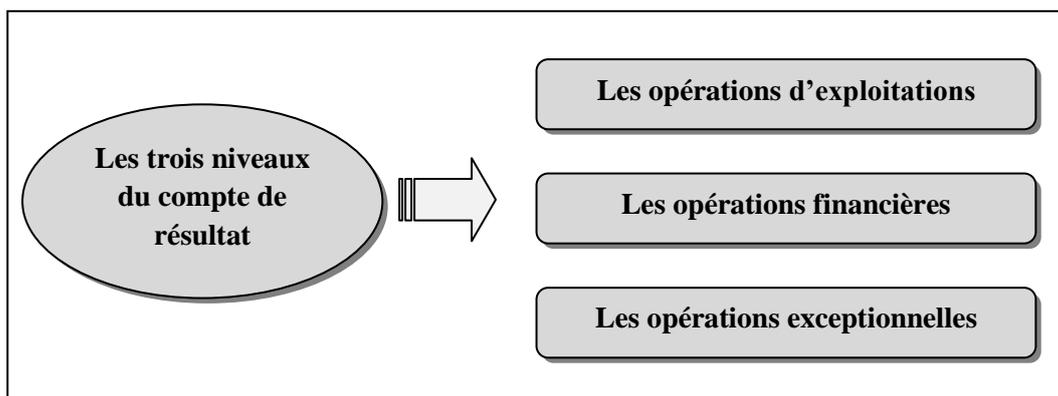
Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice¹². Il nous renseigne sur :

- La nature de l'activité de l'entreprise ;
- Les charges engagées et les produits générés durant un exercice ;
- La situation financière de l'entreprise c'est-à-dire les résultats réalisés.

Quelque soit la présentation retenue, le compte de résultat est subdivisé en trois niveau :

¹² MELYON Gérard, Op.Cit, P 22.

Figure N°1: le compte de résultat en trois niveaux



Source : MELYON Gérard, Op.Cit, P 22.

Le compte de résultat est composé de produits et de charges¹³ :

1.1.1. Les produits

Les produits sont l'accroissement des avantages économiques. Les produits sont gagnés à la suite de la vente de biens ou de services à des clients. Les produits sont normalement comptabilisés à l'état des résultats au moment où les biens ou les services sont vendus aux clients qui les ont payés en espèces ou qui ont promis de les payer dans un avenir rapproché.

Dans la plupart des entreprises, les biens ou les services sont normalement vendus à crédit. Dans l'un ou l'autre cas, l'entreprise constate le total des ventes (l'argent et le crédit) à titre de produits de l'exercice. On utilise plusieurs termes dans les états financiers pour décrire les diverses sources de produits (par exemple les prestations de services, la vente de biens et la location de propriétés).

1.1.2. Les charges

Les charges sont la diminution des avantages économiques. Les charges représentent les ressources que l'entité a utilisées pour gagner des produits au cours d'une période. Les charges comptabilisées durant un exercice peuvent être payées durant un autre exercice.

Les charges peuvent entraîner le versement immédiat d'argent, un paiement en espèces à une date ultérieure ou le recours à certaines ressources comme un article du stock qui a été payé au cours d'un exercice précédent.

Le compte de résultat se présente comme suit :

¹³ MELYON Gérard, Op.Cit, P 23-24.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

Tableau N°01 : Présentation du Compte de résultat

Charges	Exercice N	Exercice N - 1	Produits	Exercice N	Exercice N - 1
<u>Charges d'exploitation</u>			<u>Produits d'exploitation</u>		
Achats de marchandises			Ventes de marchandises		
Variation de stocks			stocks Production vendue de biens et services		
Achats de matières premières					
Variation de stocks			Sous-total A = montant net du CA		
Autres charges externes			dont à l'exportation :		
Impôts taxes et versements assimilés			Production stockée		
Salaires et traitements			Subventions d'exploitation		
Charges sociales			Production immobilisée		
Dotations aux amortissements et provisions :			RAP ¹⁴ et transfert de charges		
sur immobilisations :					
dotation aux amortissements			Sous-total B		
sur immobilisations :					
dotation aux dépréciations					
Autres produits					
sur actif circulant :					
dépréciations					
pour risques et charges :					
provisions					
Autres charges					
Total (I)			Total I (A + B)		
Quote-part sur opérations en commun (II)			Quote-part sur opérations en commun (II)		
<u>Charges financières</u>			<u>Produits financiers</u>		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions			De participations		
Intérêts et charges assimilées			D'autres valeurs mobilières		
Différences négatives de change			Autres intérêts et assimilés		
Charges nettes sur cession de VMP (2)			RAP et transfert de charges		
			Différences positives de change		
			Produits nets sur cessions de VMP ¹⁵		
Total (III)			Total (III)		
<u>Charges exceptionnelles</u>			<u>Produits exceptionnels</u>		
Sur opérations de gestion			Sur opération de gestion		
Sur opérations en capital			Sur opération en capital		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions			RAP et transfert de charges (1)		
Total (IV)			Total (IV)		
Participation aux résultats (V)					
Impôts sur les bénéfices (VI)					
Total des charges (I – VI)			Total des produits (I – IV)		
Bénéfice de l'exercice			Perte de l'exercice		
Total général			Total général		

Source : « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, P 16.

¹⁴ RAP = Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions.

¹⁵ VMP = Valeurs mobilières de placement.

1.2. Le bilan comptable

Le bilan comptable nous permet de présenter le bilan financier qui est l'outil de l'analyse financière par excellence.

1.2.1. Définition du bilan comptable

Le bilan est l'inventaire de la situation patrimoniale d'une entreprise à une date donnée. A la date de son élaboration, le bilan présente :

- Une ventilation des droits de l'entreprise qui constituent l'actif du bilan (ou emplois) ;
- Une ventilation des obligations de l'entreprise, composantes du passif du bilan (ou ressources).

« Les capitaux propres résultent de la différence entre le total des éléments qui figurent à l'actif de bilan et le total des éléments qui figurent au passif du bilan »¹⁶.

1.2.2. La structure du bilan comptable

Les droits et obligations qui composent le bilan sont classés en distinguant ceux qui composent la structure de l'entreprise et ceux qui assurent son fonctionnement. « Le bilan peut être présenté soit sous forme de tableau, soit sous forme de liste en rappelant les montants des postes du bilan de l'année précédente »¹⁷

↳ **Actif du bilan :** Les éléments de l'actif sont classés selon leur nature et selon leur destination qu'elle que soit leur durée de vie dans l'entreprise. L'actif du bilan regroupe.¹⁸

- L'actif non courant qui est subdivisé en :
 - Immobilisations corporelles.
 - Immobilisations incorporelles.
 - Immobilisations financières.
- L'actif courant qui est subdivisé en :
 - Stocks et encours.
 - Créances et emplois assimilés
 - Disponibilités et assimilés.

¹⁶ MELYON Gérard, « Gestion financière », Bréal, 4ème édition, France, 2007, P 12.

¹⁷ REBAINE.N, « Analyse financière », pages bleues, 2011, p42.

¹⁸ Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P 70.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

↳ passif du bilan :

Les éléments du passif sont classés en fonction de leur origine. Il regroupe¹⁹ :

- **Les capitaux propres** : enregistrent le poste de Capital, les Réserves et le Résultat net.
- **Passifs non courants** : correspondent les emprunts et dettes financières et les autres dettes non courantes
- **Passifs courants** : enregistrent les dettes fournisseurs, impôts, les autres dettes courantes et la trésorerie passive.

Il est a noté que²⁰ :

Le **capital** apparaît au passif pour le montant que les associés se sont engagés à verser à l'entreprise. Or, la législation permet de ne verser que la moitié de ce montant lors de la constitution de la société et le complément sur une période de cinq ans. Si tel est le cas, la partie qui est due apparaît en début d'actif sous la dénomination : **capital souscrit non appelé**. En cas d'augmentation de capital, le premier versement peut n'être que d'un quart.

Les **réserves** sont diverses, bien que représentant toutes du résultat non distribué. On les retrouve au passif sous les noms de « réserve légale, statutaire ou réglementées », « autres réserves » et « report à nouveau ».

Les actifs et passifs en devises sont convertis dès leur entrée dans les comptes. Lors de la présentation du bilan, ces postes sont actualisés au cours des devises en date du bilan : il se crée alors des **écarts de conversion** qui correspondent à des pertes de change à l'actif ou à des gains de change au passif.

La présentation générale de l'actif et du passif du bilan se présente comme suit :

¹⁹ Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P71.

²⁰ DOV OGIEN, Op.Cit, P 13.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

Tableau N°02 : Présentation du Bilan comptable

ACTIF	Montant Brut N	Amortissement	Montant Net N	Montant Net N-1	PASSIF	Montant Net N	Montant Net N-1
ACTIFS NON COURANTS : -Immobilisations corporelles -Immobilisations incorporelles -Immobilisations financières -Capital souscrit non appelé					CAITAU X PROPRE S -Capital émis - Réserves -Résultat net		
TOTAL ACTIFS NON COURANT					TOTAL CAPITAU X PROPRE S		
ACTIFS COURANTS -Stocks et encours -Créances et emplois assimilés : .clients .autres débiteurs -Disponibilités et assimilés : .Placements et autres actifs financiers courant .Trésorerie					PASSIF NON COURANTS -Emprunts et dettes financières -autres dettes non courantes		
					TOTAL PASSIF NON COURANTS		
					PASSIF COURANT -Fournisseurs -Impôts -Autres dettes -Trésorerie passive		
TOTAL ACTIF COURANT					TOTAL PASSIF COURANT		
TOTAL ACTIF					TOTAL PASSIF		

Source : Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, P 78.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

1.3. Les annexes

Le bilan et le compte de résultat sont établis dans le respect des principes comptables. L'information agrégée qu'ils délivrent ne permet pas à leurs destinataires de prendre connaissance de certains faits pouvant influencer leurs décisions. L'annexe complète le bilan et le compte de résultat pour former un tout indissociable²¹.

1.3.1. Définition

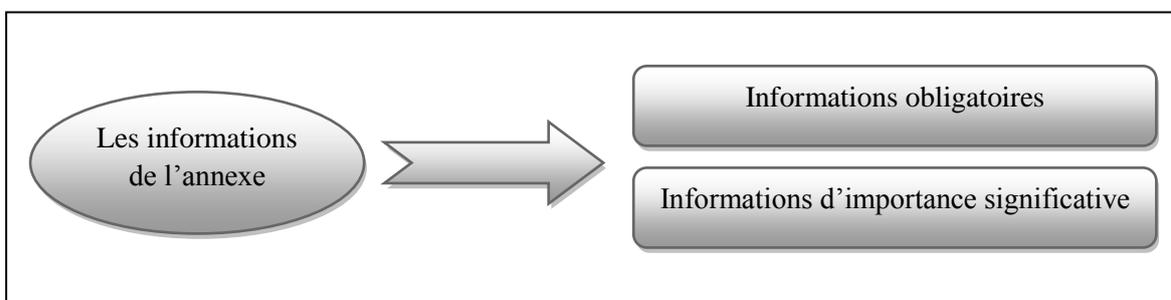
« L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan »²²

1.3.2. Contenu de l'annexe²³

L'annexe contient des informations qui parachèvent l'image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Ces informations ne sont fournies que si elles présentent une importance significative sur la situation de l'entreprise en question.

Les informations de l'annexe sont en deux types :

Figure N°2: Types d'informations de l'annexe.



Source : MELYON Gérard, Op-Cite, P 32.

↳ **Les informations obligatoires** : Parmi les informations obligatoires on trouve :
Les États :
-de l'actif immobilisé (tableau des immobilisations);
-des amortissements (tableau des amortissements);
-des dépréciations et des provisions (tableau des dépréciations, provisions);

²¹ MELYON Gérard, Op.Cit, P 32

²² MELYON Gérard, idem, P 32.

²³ MELYON Gérard, Op.Cit, P 33.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

-des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

↳ Les informations d'importance significative

Nous citons entre autre :

- les modes et méthodes d'évaluation appliqués aux postes du bilan et du compte de résultat ;
- les méthodes utilisées pour le calcul des amortissements, des dépréciations et des provisions ;
- le mouvement ayant affecté les différents postes de l'actif immobilisé ;
- le montant des engagements financiers ;
- montant de la masse salariale ;
- montant des sommes versées au titre des avantages sociaux.

Exemple d'une annexe : tableau des immobilisations :

Tableau N°03 : Tableau des immobilisations

Situation et mouvements	A	B	C	D*
Rubriques	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur brute à la clôture de l'exercice
Immobilisations incorporelles.....				
Immobilisations corporelles				
Immobilisations financière				
TOTAL.....				

Source : GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 37.

D* : la valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes ($A+B-C=D$).

En plus des comptes annuels, d'autres sources d'information financière sont exploitées telles que²⁴ :

- Le **rapport de gestion** établi par les dirigeants de l'entreprise. Il fournit des informations sur la vie économique, juridique et sociale de l'entreprise ainsi que sur sa politique en matière d'environnement.

²⁴ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 17.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

- Le **rapport sur le contrôle interne** dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultants de l'activité de l'entreprise.
- L'analyse financière doit prendre également en compte des éléments **extra-financiers** tels que :
 - le cycle de vie de l'entreprise ;
 - sa forme juridique ;
 - son secteur d'activité ;
 - son potentiel technologique et humain ;
 - l'évolution du marché ;
 - son appartenance à un groupe.

2. Les méthodes d'analyse financière²⁵

L'analyse financière, ne se limite pas à un simple examen plus ou moins approfondi et critique des comptes. Elle suppose aussi des comparaisons dans le temps et par rapport au secteur d'activité, et surtout une étude des perspectives financières en fonction des caractéristiques de l'entreprise et de son environnement économique c'est-à-dire dans le cadre de la stratégie d'entreprise.

Elle comprend donc plusieurs tâches :

2.1. L'analyse comptable

Il s'agit d'analyser les comptes d'une entreprise à savoir, Bilan, Compte de résultat, Flux de trésorerie et annexes pour détecter ses performances financières et en dégager les points forts, les points faibles et les points douteux à éclaircir.

L'analyse patrimoniale consiste à analyser la valeur de l'entreprise non pas en termes de futurs dégagements de trésorerie, mais sa valeur à l'instant t, pour répondre à la question : que vaudrait l'entreprise si elle devait être dissoute aujourd'hui ? Dans ce cas, une attention particulière est donnée à la valeur des postes du bilan : stocks, immobilisations dont en particulier les immobilisations incorporelles, créances et dettes.

²⁵ COLASSE Berand, Op.Cit, P 16.

Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière

En ce sens, il y a lieu de noter que l'analyse financière se subdivise en deux approches, à savoir²⁶ :

- ☞ **Analyse statique** : qui s'intéresse à l'étude de bilans afin de vérifier le respect de règles d'équilibre entre les ressources et les emplois ;
- ☞ **Analyse dynamique** : qui s'intéresse à l'étude des flux de la période afin de mesurer, d'une part, les marges et la rentabilité de l'entreprise, et d'autre part, la vulnérabilité de l'entreprise.

2.2. L'analyse comparative

Elle consiste essentiellement à tirer des **ratios** (de solvabilité, de rentabilité...) entre diverses séries de postes comptables et à **comparer** leur évolution dans le temps et par rapport à ceux d'autres entreprises ayant une activité similaire. La méthode des ratios permet de rechercher des rapports, des relations significatives entre certaines grandeurs caractéristiques du patrimoine (traduites par des postes du bilan) et de l'activité (traduites par des postes du compte de résultat ou des tableaux de flux).

2.3. L'analyse extra comptable (ou "économique")

L'analyse extra comptable, dite aussi analyse économique, vise à déterminer les **perspectives** d'évolution de l'entreprise et leur incidence sur ses comptes prévisionnels pour vérifier l'opportunité d'un crédit (capacité future de remboursement) ou d'un placement ou rachat (rentabilité attendue, et notamment évolution prévisionnelle du bénéfice par action)²⁷.

Ce point fait ressortir qu'une analyse fondamentale, qu'elle vise à évaluer le risque de crédit propre à une entreprise ou à obtenir sa valorisation cours de bourse potentiel, valeur d'achat en cas de reprise..., exige une connaissance de l'environnement économique général, du secteur d'activité considéré, du fonctionnement et du positionnement de l'entreprise dans le secteur, de ses projets, et naturellement des concurrents et de leurs projets. Cette étude se bornerait à aligner les chiffres passés de l'entreprise et, concernant le futur, à prendre des taux de croissance plus ou moins envisagés de l'historique comptable de cette dernière²⁸

²⁶ ZAMBOTTO Christian et Corinne, Op.Cit, P 1.

²⁷ COLASSE Berand, Op.Cit, P 18.

²⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_financière/.

Conclusion du chapitre

Les informations utilisées par l'ensemble des partenaires de l'entreprise sont des informations d'ordre comptable et chacun va les utiliser et les traduire en fonction de ces centres d'intérêts et de la position qu'il occupe par rapport à l'entreprise. Partant des mêmes informations et ayant des objectifs différents, chacun des partenaires va porter des regards différents sur l'entreprise.

En général, au sein de l'entreprise, l'analyse financière se fait périodiquement (chaque fin d'exercice) après avoir établi les documents comptables mais elle peut se faire dans des cas exceptionnels telles que : l'augmentation de capital, la cession d'activités ou encore l'introduction en bourse.

La préparation de l'analyse financière consiste à collecter des informations comptables et extra comptables et à les retraiter de façon à donner une image plus fidèle de la situation financière l'entreprise et de son activité.

Chapitre II

L'analyse financière des états financiers

***« Qu'importe que nous emprunions
des itinéraires différents, pourvu que
nous arrivions au même but. »***

Introduction du chapitre

L'analyse financière consiste à apprécier le plus objectivement possible la performance économique et financière de l'entreprise à partir des comptes (états financiers). Ces derniers comprennent trois éléments indissociables à savoir : le bilan qui présente l'état du patrimoine de l'entreprise à une date donnée, le compte de résultat qui analyse les bénéfices ou les pertes annuelles, l'annexe dont l'objet est de fournir des informations complémentaires sur le bilan et le compte de résultat, en particulier lorsque ceux-ci ne suffisent pas à donner une image fidèle de la situation financière.

Cette analyse dite aussi diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des comptes des deux ou trois dernières années afin d'étudier l'évolution de l'entreprise et de comparer les performances dans le temps, d'identifier les causes de difficultés présentes ou futures de l'entreprise, de mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise, de présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et de proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise.

En se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation, l'analyse des états financiers concerne en première section l'analyse de l'activité et de la rentabilité, en deuxième section la structure financière, et enfin en troisième section l'analyse par la méthode des ratios.

Section 1 : Analyse de l'activité et de rentabilité

Le compte de résultat fournit des informations sur l'activité et la formation du résultat. Il permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports dans le temps.

1. Le compte de résultat (CR)¹

Le compte de résultat est établi à partir des comptes généraux de gestion. Il fait partie des comptes annuels.

1.1. La structure générale

L'ensemble des soldes des comptes de charges et de produits du compte de résultat d'une entreprise sont regroupés en une architecture à trois étages reprenant trois rubriques essentielles :

Exploitation - financier - exceptionnel

- La rubrique exploitation regroupe les produits et les charges directement liés à l'exploitation de l'entreprise, c'est-à-dire à son activité la plus systématique : s'il n'y a pas d'exploitation, il n'y a pas d'entreprise.
- La rubrique financière regroupe les produits et les charges financières de l'entreprise. Activité moins systématique, cette rubrique enregistre la conséquence des choix financiers de l'entreprise.
- La rubrique exceptionnelle regroupe les produits et les charges non récurrents et ne revêtant pas le caractère d'exploitation ou financier (*plus ou moins-values de cessions d'actifs, créances irrécouvrables par exemple*).

Le compte du résultat se présente donc sous l'architecture suivante :

¹ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 21.

Figure N° 03 : Le calcul du résultat de l'exercice

Produits d'exploitation - charges d'exploitation (décaissables ou non décaissables)
= Résultat d'exploitation (positif ou négatif)

Produits financiers - charges financières (décaissables ou non décaissables)
= Résultat financier (positif ou négatif)

Résultat d'exploitation + Résultat financier
= Résultat courant avant impôts (positif ou négatif)

Produits exceptionnels - charges exceptionnelles
(décaissables ou non décaissables)
= Résultat exceptionnel (positif ou négatif)
Résultat courant avant impôts (positif ou négatif) + Résultat exceptionnel (positif ou
négatif) - participation
des salariés aux résultats de l'entreprise - impôts sur les bénéfices
= Résultat de l'exercice

Source : FASCICULE, « La finance d'entreprise », CFPB, Mai 2001, P 41.

1.2. Analyse détaillée du compte de résultat²

1.2.1. Le résultat d'exploitation³

Le résultat d'exploitation est égal à la différence entre, d'une part, le total des soldes des postes comptabilisant des produits d'exploitation, et d'autre part, le total des soldes des postes comptabilisant des charges d'exploitation.

1.2.1.1. Les postes comptabilisant des produits d'exploitation

- **Les ventes de marchandises** : il s'agit de l'ensemble des ventes de marchandises de l'exercice résultant uniquement de l'activité de négoce, c'est-à-dire de la vente de biens achetés par l'entreprise et revendus en l'état, sans subir de transformation (*commerçant par exemple*).

² FASCICULE, « La finance d'entreprise », CFPB, France, 01/05/2001, P 34.

³ CABANE Pierre, « L'essentiel de la finance à l'usage du manager », EYROLLES, Paris, 2004, P 58.

- **La production vendue** : est l'ensemble des biens ou des services, fabriqués ou transformés par l'entreprise, et vendus au cours de l'exercice : constructeur automobile, travaux d'études publicitaires...
- **Le chiffre d'affaires net**, réalisé par l'entreprise au cours d'un exercice. Il **comprend les «ventes de marchandises » et la « production vendue »**. Il correspond au nombre de produits ou de services vendus, multiplié par leur prix de vente. Le chiffre d'affaires est qualifié de «net», car il est toujours exprimé hors taxes et minoré des escomptes accordés, des rabais, remises et ristournes accordés.
- **La production stockée** : valorisée au prix de revient, seule la variation du stock de produits finis, biens intermédiaires et travaux en cours entre le début et la fin de l'exercice, est comptabilisée. Quand le stock final de « la production stockée » est supérieur au stock initial, la variation enregistrée est affectée du signe « + » car il s'agit alors d'un stockage. Au contraire, quand le stock final est inférieur au stock initial, la variation enregistrée est affectée du signe « - » ou mis entre parenthèses car il s'agit alors d'un déstockage⁴.
- **La production immobilisée** : il s'agit des biens ou des services produits par l'entreprise, pour elle-même, valorisés au coût de production : construction d'un hangar destiné au stockage, par exemple.
- **Les reprises sur amortissements et provisions, et transferts de charges** : il ne s'agit pas à proprement parler de « produits » dans la mesure où il s'agit d'opérations comptables qui ne génèrent pas des flux financiers:
 - Réduction ou annulation de provisions ou d'amortissements antérieurs;
 - Etalement des charges d'exploitation sur plusieurs exercices.

⁴ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Exercices d'analyse financière », GHALINO, Paris, 2010-2011, P 15.

1.2.1.2. Les postes comptabilisant des charges d'exploitation

- **Les achats de marchandises** : Ce poste de charges est dépendant du poste « ventes de marchandises » dans les produits d'exploitation. Il présente exactement les mêmes caractéristiques à la différence près qu'il concerne les achats de marchandises et non les ventes.
- **Les stocks de marchandise valorisée** au prix d'achat, seule la variation du stock, entre le début et la fin de l'exercice, est comptabilisée. Il s'agit des stocks de marchandises achetées et destinées à être revendues en l'état.
- **Les postes achats de matières premières et autres approvisionnements ainsi que le poste stocks de matières premières et approvisionnements** concernent les achats de fournitures destinées à être utilisées pour la production. Ils présentent les mêmes caractéristiques de comptabilisation que les postes achats et stocks de marchandises. En ce qui concerne les variations de stocks utilisés dans le cycle de production, lorsque le stock initial est inférieur au stock final, cela signifie que l'entreprise n'a pas consommé la totalité de ses achats et ceux-ci viennent gonfler le stock de fin d'exercice.
- **Les autres achats et charges externes** regroupent l'ensemble des frais divers de gestion et travaux, fournitures, services extérieurs, comptabilisés durant un exercice : loyers, primes d'assurance, personnel intérimaire, loyers de crédit-bail, sous-traitance, commissions et frais bancaires...
- **Les impôts, taxes et versements assimilés** comprennent l'ensemble des taxes payées par l'entreprise: taxe d'apprentissage, taxe sur la formation continue, cotisation foncière des entreprises...
- **Les salaires et traitements** : sur cette ligne sont indiquées les rémunérations brutes des salariés de l'entreprise.
- **Les charges sociales** : il s'agit ici des charges sociales patronales calculées sur les salaires.

- **Les dotations aux provisions** constatent la dépréciation comptable des immobilisations corporelles, incorporelles, financières, et des éléments de l'actif circulant, tels que créances clients, stocks... et les risques et charges de l'exploitation tels que litiges, amendes, pénalités...

Les dotations aux provisions d'exploitation sont **des charges calculées** qui n'engendrent pas de décaissement.

Calculé comme la différence entre les produits et les charges d'exploitation, le résultat d'exploitation mesure la performance commerciale et industrielle de l'entreprise. Le résultat d'exploitation permet de connaître la véritable rentabilité de l'entreprise. Si une entreprise ne peut générer de bénéfices dans le cadre de son exploitation, sa survie à moyen terme est compromise⁵.

1.2.2. Le résultat financier⁶

Le résultat financier traduit l'impact de la structure financière de l'entreprise au niveau du compte de résultat. Dans une optique financière, on ne retient que les soldes des comptes de produits et de charges qui se rapportent directement à l'activité d'endettement et de placement de l'entreprise.

1.2.2.1. Les postes de produits financiers

Cette rubrique comprend l'ensemble des produits financiers dont l'entreprise a bénéficié au cours de l'exercice :

- En rémunération des participations qu'elle détient dans d'autres entreprises (produits financiers de participations) ;
- En rémunération des prêts qu'elle a accordés ou des placements qu'elle a effectués (autres intérêts et produits assimilés).

La rubrique « produits financiers » comprend aussi :

- Le compte « différences positives de change » qui constate les écarts de change positifs (situation où le montant comptabilisé est inférieur au montant réellement encaissé) ;

⁵ FASCICULE, Op.Cit, P.35.

⁶ COLASSE Berand, Op.Cit, P 29.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

- Les plus-values (différence entre le prix de vente et le prix d'acquisition) sur cessions de valeurs mobilières de placement (*cession d'OPCVM de trésorerie par exemple*) ;
- Des produits calculés mais non décaissés à l'instar de la ligne « reprises sur amortissements et provisions du résultat d'exploitation », il s'agit du compte « reprises sur provisions et transferts de charges ».

1.2.2.2. Les postes de charges financières

Par opposition à la rubrique « produits financiers », cette catégorie comprend l'ensemble des charges financières que l'entreprise a supportés au cours de l'exercice. Y sont comptabilisées:

- Les charges calculées mais non décaissées comme les « dotations financières aux amortissements et provisions » ;
- Les « différences négatives de change » ;
- Les « charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement » qui correspondent aux moins-values sur cessions de valeurs mobilières de placement ;
- Les intérêts et charges assimilées qui correspondent à l'ensemble des intérêts payés ou courus au cours de l'exercice sur les crédits bancaires, court et moyen terme, et d'autres dettes comme les comptes courants d'associés ou les emprunts participatifs.

1.2.3. Le résultat courant avant impôts

Le résultat courant est le résultat du calcul suivant⁷ :

$$\begin{array}{c} \text{Produit d'exploitations – charges d'exploitations} \\ + \\ \text{Produits financiers – charges financières} \end{array}$$

Il peut aussi être calculé comme suit :

$$\text{Résultat d'exploitation + Résultat financier}$$

⁷DUPLAT Claude-Annie, « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Vuibert, Paris, Septembre 2004, P 89.

1.2.4. Le résultat exceptionnel⁸

Il recense les éléments de nature exceptionnelle (procès, incendie, flux résultant d'évènements passés), et en particulier les plus ou moins-values sur cessions d'actifs. En cas de cession d'un élément d'actif, le prix de cession est enregistré sur la ligne « produits exceptionnels sur opérations en capital » alors que la valeur nette comptable (prix d'acquisition moins dotations aux amortissements pratiquées) est enregistrée sur la ligne « charges exceptionnelles sur opérations en capital ».

Il y a lieu de noter que la ligne « *participation des salariés* » enregistre la participation des salariés aux résultats de l'entreprise qui dispose plus de 50 salariés⁹.

Le résultat de l'exercice d'activité résulte de la différence entre le total des produits d'exploitation, financiers, et exceptionnels et des charges d'exploitation, financières, exceptionnelles, auxquelles s'ajoutent la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices. Quand le total des produits est supérieur au total des charges, le résultat dégagé est un bénéfice, lequel est reporté au passif du bilan, qui est établi avant répartition. La distribution du résultat de l'exercice décidée par l'entreprise intervient dans les six mois qui suivent la clôture des comptes, après approbation des comptes et décision de l'assemblée générale.

Quand le total des produits est inférieur au total des charges, le résultat dégagé est une perte, laquelle, reportée au passif du bilan (affectée du signe négatif ou entre parenthèses) diminue le niveau des capitaux propres, appauvrissant ainsi le patrimoine de l'entreprise.

2. les soldes intermédiaires de gestion (SIG)¹⁰

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Le calcul des SIG permet :

⁸ FASCICULE, Op.Cit, P.36.

⁹ FASCICULE, Op.Cit, P.36.

¹⁰ MELYON Gérard, Op.Cit, P 96-105.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

D'apprécier

→ La **performance** de l'entreprise et la création de richesses générée par son activité

De décrire

→ La **répartition de la richesse** créée par l'entreprise entre :

- Les salariés et les organismes sociaux ;
- L'Etat ;
- Les porteurs de capitaux ;
- L'entreprise elle-même ;

De comprendre

→ La **formation du résultat** net en le décomposant.

2.1. Du chiffre d'affaires au résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation est calculé après la prise en compte des éléments ci-dessous :

2.1.1. Le chiffre d'affaires (CA)

Témoin de l'importance de l'entreprise, le chiffre d'affaires représente le montant des affaires réalisées avec des tiers dans le cadre de son activité. L'évolution du chiffre d'affaires ne dépend pas des seules quantités vendues, mais également du niveau général des prix, du prix d'achat des consommations intermédiaires, de la concurrence, de la productivité, de la clientèle...

Une appréciation pertinente du chiffre d'affaires nécessite que l'analyste connaisse bien l'entreprise et son secteur d'activité. L'analyse du CA doit être complétée par une analyse de la production (pour les entreprises de transformation) ou une analyse de la marge commerciale (pour les entreprises de négoce). Le chiffre d'affaires est à la base de toute analyse financière. La grande majorité des ratios d'analyse sont calculés par rapport au CA, soit en unité monétaire, soit en jours, soit en pourcentage.

Le calcul du chiffre d'affaires est le suivant¹¹ :

Chiffre d'affaires = ventes de marchandises + production vendue

¹¹ HUBERT de La BRUSLERIE, « Analyse financière », DONOD, Paris, 2010, P.121.

2.1.2. La production de l'exercice

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de transformation ou d'élaboration de biens et de services et à celles qui ont à la fois une activité commerciale et une activité de transformation. La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période, à savoir :

- La production vendue ;
- La production stockée ;
- La production immobilisée (celle que l'entreprise a fabriquée pour elle-même) ;

Le calcul de la production de l'exercice est le suivant :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} \pm \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

Dans ce calcul, la production vendue est valorisée au prix de vente, tandis que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au prix de revient.

2.1.3. La marge commerciale¹²

La marge commerciale ne peut être calculée que pour les entreprises qui ont une activité de négoce. La marge représente l'excédent du montant des ventes sur le coût d'achat des marchandises vendues. Les entreprises de distribution ont un intérêt particulier pour ce solde dont l'évolution constitue le paramètre essentiel de leur gestion. Pour les entreprises de négoce, la marge est un indicateur plus pertinent que le chiffre d'affaires car elle permet de mesurer la capacité de l'entreprise à réaliser une plus-value sur la revente de marchandises. L'importance du chiffre d'affaires d'une entreprise commerciale n'est appréciable qu'en comparaison directe avec la marge qui en est dégagée.

Le calcul de la marge commerciale est le suivant :

$$\text{Marge commerciale} = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

¹² DUPLAT Claude-Annie, Op.Cit, P 89.

2.1.4. La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée est un indicateur du poids économique de l'entreprise qui mesure le surplus de richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle nous donne une indication de l'activité de l'entreprise à laquelle elle se rapporte et constitue une mesure du degré d'**intégration de son processus de production**. Plus la valeur ajoutée est importante, moins le recours aux tiers est important. Si le ratio : **valeur ajoutée / chiffre d'affaires** ou production, se rapproche de 1, cela indique que l'entreprise est « intégrée », c'est-à-dire qu'elle fait peu appel à des tiers¹³.

Le calcul de la valeur ajoutée est le suivant :

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{production de l'exercice} + \text{marge commerciale} - \text{consommations en provenance des tiers}$$

Les consommations en provenance des tiers comprennent les achats de marchandises et matières premières, les fournitures et autres approvisionnements, modifiés de la variation des stocks, et les services extérieurs.

La valeur ajoutée permet :

- De mesurer dans le temps la **croissance** ou la **régression** de l'entreprise.
- D'apprécier les **structures de l'entreprise** et leurs **rendements** en les comparant aux charges de personnel, aux effectifs, aux investissements, aux résultats.

2.1.5. L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'EBE mesure la performance économique de l'entreprise réalisée par sa seule exploitation.

Le calcul de l'EBE est le suivant¹⁴ :

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charges de personnel (salaires et traitements et charges sociales)}$$

¹³ FASCICULE, Op.Cit, P.38.

¹⁴ AVARE Philippe et COILLE J-C, « L'analyse des états financiers », CNED, LYON, 2013, P.25.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

L'EBE est une mesure réelle de la rentabilité d'exploitation qui permet également de mesurer la rentabilité des capitaux engagés dans l'activité. L'EBE doit être largement positif pour couvrir quatre fonctions principales qui sont :

- permettre le renouvellement de l'outil de production (amortissements) ;
- couvrir les risques (provisions) ;
- rémunérer le financement de l'entreprise (charges financières) ;
- dégager un résultat disponible pour l'entreprise et ses actionnaires.

L'excédent brut d'exploitation peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE). Cette situation doit rester exceptionnelle pour que l'entreprise préserve son avenir (amortissements et provisions, son indépendance vis-à-vis des prêteurs – charges d'intérêts – et ses relations avec ses actionnaires – dividendes.).

2.1.6. Le résultat d'exploitation¹⁵

Le résultat d'exploitation, appelé également résultat opérationnel, est le résultat du processus d'exploitation et d'investissement. Il montre la capacité de l'entreprise à réaliser des bénéfices du fait de son activité. À la différence de l'EBE qui se concentre sur le cycle d'exploitation, le REX prend également en compte la politique d'investissement et de prévoyance de l'entreprise par le biais des charges calculées que sont les dotations aux amortissements et aux provisions. Le résultat d'exploitation intègre aussi les autres produits et charges non encore pris en compte.

Le résultat d'exploitation n'est pas affecté par la structure financière de l'entreprise et permet:

- de mesurer la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles ;
- de comparer des entreprises ;
- d'analyser l'évolution de l'entreprise sur plusieurs exercices.

¹⁵ DUPLAT Claude-Annie, Op.Cit, P.91.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Le calcul du résultat d'exploitation est le suivant¹⁶:

$$\begin{aligned} \text{Résultat d'exploitation} = & \text{excédent brut d'exploitation} - \text{dotations aux amortissements} \\ & \text{et aux provisions d'exploitation} + \text{reprises sur amortissements et provisions} \\ & \text{d'exploitations} \\ & - \text{autres charges} + \text{autres produits} \end{aligned}$$

2.2. Du résultat courant au Résultat Net (RN)

Le résultat net s'obtient après la prise en compte de l'ensemble des produits et de l'ensemble des charges de l'exercice.

2.2.1. Le résultat courant avant impôt

Solde entre le résultat d'exploitation et le résultat financier, le résultat courant est l'indicateur d'analyse du résultat financier. Il permet à ce titre d'apprécier l'impact, sur les comptes d'une entreprise, de sa politique de financement. Plus une entreprise emprunte et plus ses charges financières ne sont lourdes. Les charges financières peuvent résulter de concours bancaires de court terme, de crédits d'investissement, et aussi de la rémunération des comptes courants d'associés. À ce stade, l'entreprise doit donc avoir tiré suffisamment de ressources de son exploitation pour honorer ses charges financières, faute de quoi elle serait contrainte d'avoir recours de nouveau à l'endettement.

Par ailleurs, quand les modalités de paiement favorisent une trésorerie excédentaire, les produits financiers peuvent constituer un élément structurel de rentabilité.

Le calcul du résultat courant est le suivant¹⁷ :

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{résultat d'exploitation} +/- \text{quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun} + \text{produits financiers} - \text{charges financières.}$$

2.2.2. Le résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel moins la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

¹⁶ FASCICULE, Op.Cit, P 40.

¹⁷FASCICULE, Op.Cit, P 41.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Les opérations exceptionnelles résultent d'évènements divers sans lien direct avec l'exploitation (plus ou moins-values de cessions, reprises sur amortissements ou provisions...)

**Résultat net de l'exercice = résultat courant avant impôts +/- résultat ex
- participation des salariés - impôts sur les bénéfices**

Le résultat net de l'exercice indique **ce qui reste à la disposition de l'entreprise** après versement de la participation des salariés et paiement de l'IBS.

Tableau N° 04 : Récapitulation des soldes intermédiaires de gestion

Marge commerciale	ventes de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues
Valeur ajoutée	Production de l'exercice + marge commerciale - consommations en provenance des tiers
EBE	Valeur ajoutée + subventions d'exploitation - impôts, taxes et versements assimilés- charges de personnel (salaires et traitements et charges sociales)
Résultat d'exploitation	Excédent brut d'exploitation - dotations aux amortissements et aux provisions d'exploitation + reprises sur amortissements et provisions d'exploitations - autres charges + autres produits
Résultat courant avant impôt	Résultat d'exploitation +/- quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun + produits financiers - charges financières
Résultat exceptionnel	Produits exceptionnels – charges exceptionnelles
Résultat net de l'exercice	Résultat courant avant impôts +/- résultat exceptionnel - participation des salariés - impôts sur les bénéfices

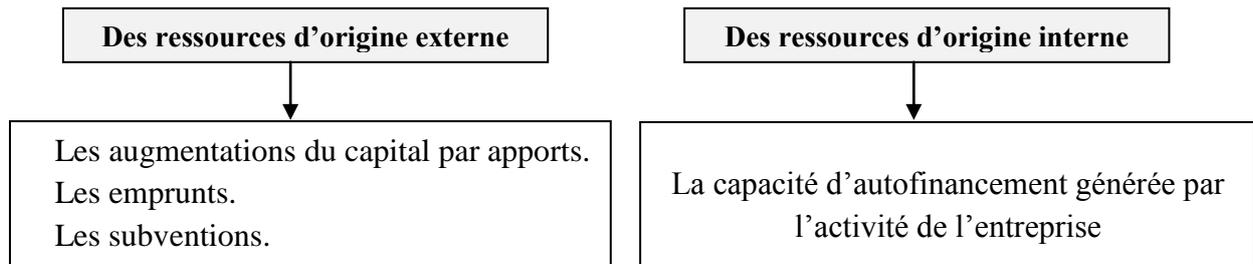
Source : Synthèse personnelle à base des éléments précédemment traités.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

3. La capacité d'autofinancement¹⁸

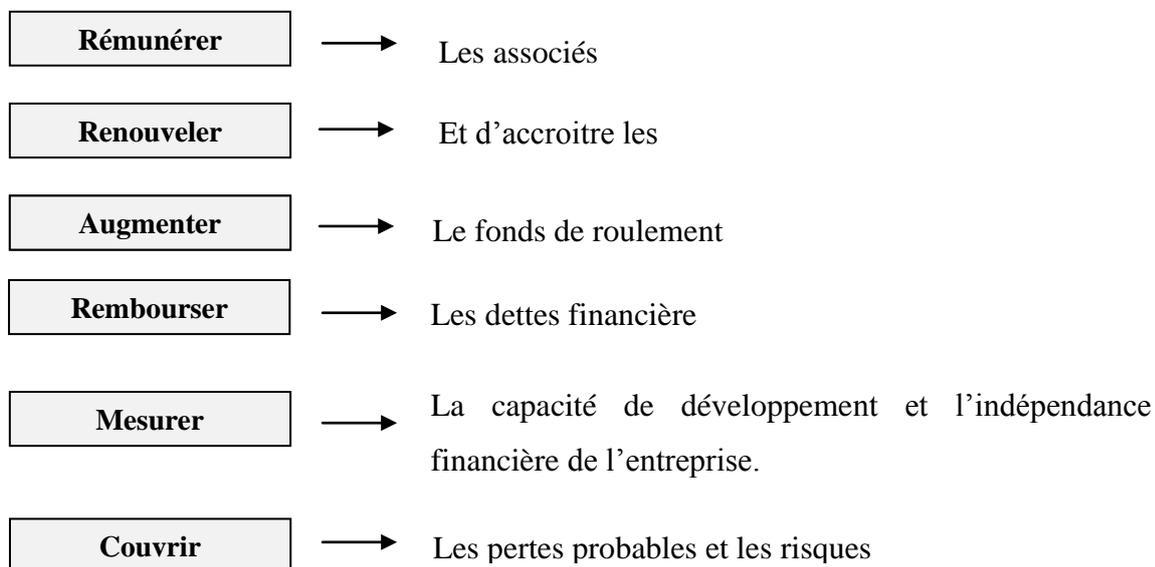
Pour assurer son développement et faire face à ses dettes, l'entreprise a des besoins de financement.

Afin de **financer ses besoins**, l'entreprise dispose de ressources de différentes origines :



La capacité d'autofinancement (**CAF**) représente, pour l'entreprise, l'**excédent de ressources internes** ou le **surplus monétaire potentiel** dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et qu'il peut destiner à son autofinancement.

La capacité d'autofinancement permet de¹⁹ :



¹⁸ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 71-73.

¹⁹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 72.

3.1. Le calcul de la capacité d'autofinancement²⁰

3.1.1. À partir de l'EBE

Cette méthode de calcul met en lumière les notions de produits encaissables et de charges décaissables, **constitutifs de la CAF**. Elle consiste à ajouter à l'EBE, qui pourrait être considéré comme une sorte de « CAF d'exploitation », l'ensemble des « autres produits » encaissables, et à en soustraire l'ensemble des « autres charges » décaissables. Le qualificatif « autres » indique qu'il s'agit d'opérations autres que celles liées à l'activité, et par conséquent non prises en compte dans le calcul de l'EBE.

Le calcul de la CAF à partir de l'EBE est le suivant²¹ :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{EBE} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation} + \text{produits financiers} - \text{charges financières} + \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles} - \text{participation des salariés aux résultats} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

3.1.2. À partir du résultat

Cette méthode consiste, à partir du résultat, à procéder par **affectation de la CAF** :

- soustraire du résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune recette effective (reprises) ;
- ajouter au résultat de l'exercice l'ensemble des charges calculées, qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune dépense effective (dotations).

Elle neutralise également l'incidence des sorties d'éléments de l'actif et l'étalement de la subvention d'investissement.

²⁰ Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 176.

²¹ Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 177.

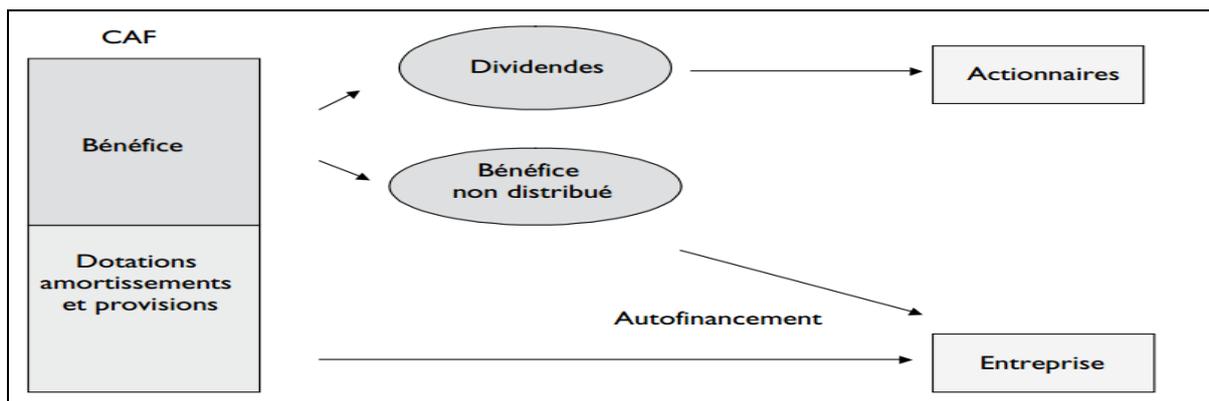
Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Le calcul de la CAF à partir du résultat est le suivant²² :

$$\text{CAF} = \text{résultat de l'exercice} + \text{ensemble des dotations aux amortissements et provisions} \\ - \text{ensemble des reprises sur amortissements et provisions} + \text{valeur nette comptable des} \\ \text{éléments d'actif cédés} - \text{produit de cession d'éléments d'actifs cédés} - \text{reprises de} \\ \text{subventions d'investissement}$$

La capacité d'autofinancement d'une entreprise (CAF) est un surplus monétaire qui lui reste une fois qu'elle a payé ses fournisseurs (consommations intermédiaires), ses salariés (salaires et participation au bénéfice²³), le fisc (impôt sur le bénéfice) et ses prêteurs (intérêts financiers). Ce surplus n'est pas entièrement à la disposition de l'entreprise qui doit aussi rémunérer ses actionnaires en distribuant des dividendes (voir Figure N° 04).

Figure N° 04 : Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise.



Source : TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, « Guide du choix d'investissement », édition d'organisation, Paris, 2006, P 292.

3.2. L'autofinancement²⁴

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie.

²² Hubert de la BRUSLERIE, Op.Cit, P 77.

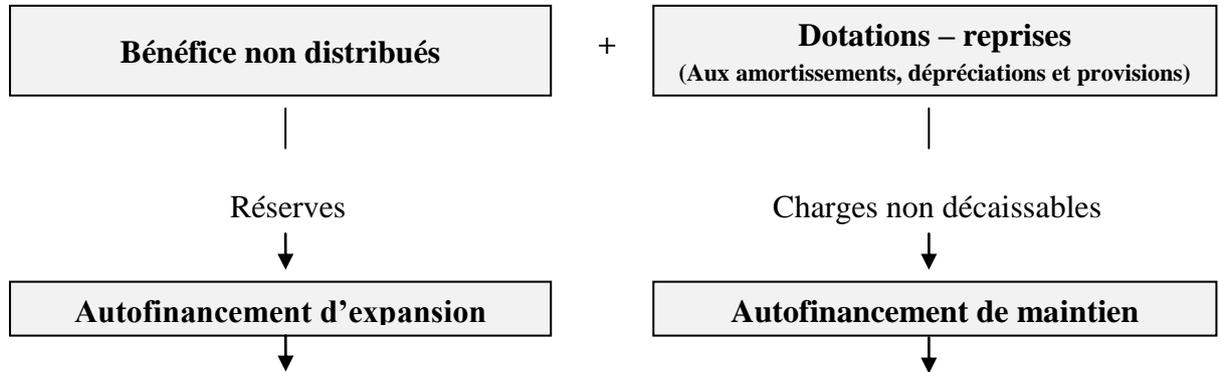
²³ Notons que l'augmentation du bénéfice net peut se faire en réduisant la participation des salariés au résultat de l'entreprise.

²⁴ TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, Op.Cit, P 292.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en (N)}$$

L'autofinancement se compose de :



-Augmentation du patrimoine et du niveau de la production

-Conservation du patrimoine et du niveau d'activité.
-Indispensable à la bonne gestion de l'entreprise.

L'autofinancement d'expansion présente des avantages mais également des inconvénients dus à son excès²⁵ :

Avantage :

- Ressource de financement générée régulièrement par l'entreprise.
- Ressource de financement n'entraîne pas de paiement d'intérêt.

Inconvénients :

- L'autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise faute de rémunération insuffisante.
- Si l'autofinancement représente une partie excessive des moyens de financement, il peut entraîner un ralentissement du développement de l'entreprise et mettre en cause sa compétitivité face à la concurrence.

²⁵ GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 75.

Section 02 : Analyse de la structure financière (bilan financier)

Pour effectuer une lecture financière globale du bilan de l'entreprise, il faut d'abord s'interroger sur le contenu économique des postes de l'actif et de ceux du passif.

En effet, l'analyse financière ou patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de la **solvabilité**, c'est-à-dire sa capacité à **couvrir ses dettes exigibles** à l'aide de **ses actifs liquides**. Le bilan comptable est l'outil de base pour analyser la structure de l'entreprise. Cependant, il est nécessaire de **retraiter** les éléments constitutifs du bilan comptable pour permettre.

Au niveau du bilan financier, les postes sont classés en masse homogène et selon leur degré de liquidité et d'exigibilité.

Le rôle du bilan financier est de²⁶ :

Présenter	→	Le patrimoine réel de l'entreprise : les postes du bilan financier sont évalués, si possible, à leur valeurs vénale.
Déterminer	→	L'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
Evaluer	→	La liquidité du bilan : capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à laide de son actif circulant à moins d'un an.
Estimer	→	La solvabilité de l'entreprise : l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes.
Permettre	→	La prise de décision.

Le bilan financier intéresse particulièrement tous ceux qui sont attentifs au **degré de solvabilité** de l'entreprise, au premier rang desquels se trouvent les créanciers et les investisseurs.

²⁶GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 123.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

1. La structure du bilan financier²⁷

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable **après affectation du résultat**. Toutefois certaines **corrections** doivent être effectuées de manière à classer les éléments de l'actif et du passif en **quatre masses homogènes** significatives.

1.1. Les masses :

Les actifs du bilan financier sont Classés par ordre de **liquidité** croissante, et les passifs par ordre d'**exigibilité** croissante.

1.1.1. Actifs à plus d'un an²⁸

Il contient les **valeurs immobilisées (VI)**, à savoir :

- **Immobilisations corporelles** : terrains, bâtiment, matériel et outillage, équipements de bureau,...etc.
- **Immobilisations incorporelles** : logiciels, licence, brevet d'invention, fonds de commerce,...etc.
- **Immobilisations financières** : titres de participation (actions) et de placement (obligations).

1.1.2. Actifs à moins d'un an²⁹

Il comporte trois postes :

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : cette rubrique comprend les Stock et encours
- **Les valeurs réalisables (VR)** : Elles représentent une partie des créances qui sont en attente de conversion en liquidité qui a une échéance qui ne dépasse pas une année.
- **Les valeurs disponibles (VD)** : Elles représentent la partie des créances qui sont liquides tels que la banque, compte courant, la caisse.

Les postes de l'actif sont évalués à leur **valeur actuelle nette**

1.1.3. Passif à plus d'un an³⁰

Il inclut les fonds propres et les dettes à moyen et long terme.

- **Les fonds propres (FP)** : Ce sont des capitaux qui appartiennent à l'entreprise :

²⁷ BUISSART Chantale, « analyse financière », Foucher, 5^{ème} édition, France, 2011, P 126.

²⁸ REBAINE.N, « Analyse financière », pages bleues, France, 2011, P 66.

²⁹ REBAINE.N, Op.Cit, P 67.

³⁰ REBAINE.N, idem, P 67.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

- le capital (apport des fondateurs de l'entreprise) ;
- les réserves ;
- l'écart de réévaluation ;
- le résultat en instance d'affectation ;
- le report à nouveau (RAN).

➤ **Les dettes à moyen et long terme (DMLT) :** cette rubrique comprend les capitaux externes à l'entreprise et dont l'échéance de remboursement excède une année, comme : les dettes d'investissement, l'emprunt obligataire, crédit-bail.

1.1.4. Passif à moins d'un an³¹

Il représente les dettes dont l'échéance ne dépasse pas une année, exemples : dettes fournisseurs, dettes fiscales et parafiscales, les avances reçues des clients, les dividendes à payer, effets à payer et les concours bancaires (découverts, facilités de caisse).

Tableau N° 05 : Structure du bilan financier.

	Actif ou Emplois		Passif ou Ressources
Classement par ordre de liquidité croissante. <div style="text-align: center;">↓</div>	Actif réel net à plus d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Valeurs Immobilisées net • Actif circulant à plus d'un an • Charges constatées d'avance à plus d'un an 	Classement par ordre d' exigibilité croissante. <div style="text-align: center;">↓</div>	Passif réel à plus d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Fonds Propres • Provisions à plus d'un an • Dettes à Moyen et Long Terme • Produits constatés d'avance à plus d'un an
	Actif réel net à moins d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Valeur d'Exploitation (VE) • Valeur Réalisables (VR) • Valeur Disponible (VD) <li style="padding-left: 20px;">+ • Valeurs mobilière de placement 		Passif réel à moins d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières à moins d'un an • Dettes non financières à moins d'un an • Provision à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 125.

³¹ REBAINE.N, Op.Cit, P 69.

1.2. Les retraitements

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements afin d'établir le bilan financier :

- 1 **Reclasser** → les créances et les dettes selon leur échéance.

- 2 **Intégrer** → Des éléments hors bilan :
 - les **plus et moins-values latentes** pour déterminer la valeur vénale (financière, commerciale) des postes concernés ;
 - les **effets escomptés non échus** : effet de commerce remis en banque avant la date d'échéance

- 3 **Éliminer** → Certains postes du bilan comptable dont la valeur vénale est nulle et considérés comme de l'actif fictif :
 - frais d'établissement ;
 - fonds commercial ;
 - primes de remboursement des emprunts ;
 - charges à répartir.

1.3. La présentation du bilan financier après retraitements

Après avoir reclassé les créances et les dettes, intégrer les éléments hors bilan et éliminer, certain poste du bilan comptable dont la valeur vénale³² est nulle, le bilan financier se présente comme suit :

³² La valeur vénale est le montant qui peut être obtenu à la date de clôture, de la vente d'un actif lors d'une transaction conclue à des conditions normales de marché.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Tableau N° 06 : Le bilan financier après retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Fonds propres
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatées d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôt latent sur subventions d'investissement et provision réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à moyen et long terme
	+ provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net (VE+VR+VD)	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
- Part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + capital souscrit – non versé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op-Cite, P 126.

2. Le fonds de roulement (FR)³³

2.1. Définition:

Le fonds de roulement est une résultante de données structurelles. Il représente l'excédent de ressources stables dont dispose durablement l'entreprise après financement de ses actifs immobilisés. Cet excédent constitue « le fonds de roulement » qui peut être utilisé

³³ DOV OGIEN, Op.Cit, P 40.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

pour financer les besoins nés du cycle d'exploitation, appelés « les besoins en fonds de roulement ». Le fonds de roulement s'obtient par différence entre deux **masses** du bilan financier et en deux méthodes:

Par le haut du bilan :

Passif à plus d'un an - Actif à plus d'un an

Cette méthode permet d'apprécier le **mode de financement** des actifs à plus d'un an

Par le bas du bilan :

Actif à moins d'un an - Passif à moins d'un an

Cette méthode permet de calculer la **capacité de** l'entreprise à **couvrir** ses dettes à court terme³⁴.

2.2. Appréciation du fonds de roulement³⁵

La part des ressources stables non affectée à des emplois stables constitue le fonds de roulement disponible pour financer les besoins nés de l'exploitation. Le plus souvent, le fonds de roulement est positif. Parfois, il est proche de zéro, voire négatif. L'entreprise doit alors avoir recours à des concours externes pour financer ses besoins d'exploitation. Cette dépendance la place dans une situation de vulnérabilité face aux aléas des besoins de financement à court terme et encore davantage à long terme.

Fonds de roulement positif



L'équilibre financier est respecté.
L'entreprise est, en principe, **solvable**.

Fonds de roulement négatif



L'équilibre financier n'est pas respecté, des
risques d'**insolvabilité** sont probables

Toutefois, pour certaines entreprises, notamment celles du secteur de la grande distribution, la pertinence de la notion de fonds de roulement peut être mise en doute pour apprécier la solvabilité de l'entreprise. En effet il est fréquent de constater pour ce type d'entreprise une situation financière saine malgré un fonds de roulement négatif.

³⁴GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op-Cite, P 131.

³⁵GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op-Cite, P 132.

3. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le cycle d'exploitation doit être financé par un excédent de ressources durables. Le financement de ce cycle est satisfaisant lorsque le **besoin en fonds de roulement (BFR)** provenant des **décalages** temporels entre les flux physiques et les flux financiers est couvert par le fonds de roulement³⁶.

Les délais qui s'écoulent entre les achats, la production et les ventes entraînent la **constitution de stocks**.

Les décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers font naître des **dettes** et des **créances** :

- Délais entre achats et décaissements \Rightarrow Dettes.
- Délais entre ventes et encaissements \Rightarrow Créances.

3.1. Le calcul du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement est la partie des besoins d'exploitation qui n'est assurée par les ressources d'exploitation. Le BFR se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = \text{Besoins de financement du cycle} - \text{Ressources de financement du cycle}$$

$$\text{D'où : BFR} = \text{Actifs circulant} - \text{dettes circulantes}$$

Le besoin en fonds de roulement comprend deux parties :

- Le besoin en fonds de roulement d'**exploitation (BFRE)** ;
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

3.1.1. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)³⁷

Le BFRE représente la partie essentielle du besoin en fonds de roulement car ses composantes **sont directement liées à l'activité** de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

L'actif circulant d'exploitation comprend les postes suivants :

- Stocks et en-cours ;

³⁶ MELYON Gérard, Op.cit, P 85.

³⁷ GRANDGUILLLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 110.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

- Avances et acomptes versés ;
- Créances clients et comptes rattachés ;
- Charges constatées d'avances d'exploitation ;
- Effets escomptés non échus (hors bilan).

Le passif circulant d'exploitation comprend les postes suivants :

- Avances et acomptes reçus sur commandes ;
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- Dettes fiscales (TVA) et sociales ;
- Produits constatés d'avance d'exploitation.

3.1.2. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)³⁸

Cette partie du BFR correspond aux décalages nés des différentes opérations de répartition, d'investissement et de financement non récurrentes effectuées par l'entreprise.

BFRHE = Actif circulant hors exploitation – Passif circulant hors exploitation

L'actif circulant hors exploitation comprend les postes suivants :

- Créances diverses (créances sur cession d'investissement par exemple) ;
- Capital souscrit, appelé, non versé ;
- Charges constatées d'avance hors exploitation.

Le passif circulant hors exploitation comprend les postes suivants :

- Dettes sur immobilisations et comtes rattachés ;
- Dettes fiscales (impôts sur les sociétés) ;
- Dettes sociales (participation des salariés) ;
- Autres dettes diverses.

³⁸ MELYON Gérard, Op.cit, P 86.

3.2. Interprétation du besoin en fonds de roulement³⁹

On peut distinguer au total trois cas :

- **le BFR est positif** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme, comme les concours bancaires ;
- **le BFR est nul** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant ;
- **le BFR est négatif** : les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation : l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation ; elle n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

4. La trésorerie

Le rôle de la trésorerie est primordial car toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie de trésorerie.

La trésorerie permet d'établir l'équilibre financier entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement selon la relation suivante⁴⁰ :

d'où:

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Besoin en fonds de roulement} + \text{Trésorerie}$$

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulement.

³⁹ MELYON Gérard, Op.cit, P 40.

⁴⁰ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P 112.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

On peut également déterminer la trésorerie comme la différence entre la trésorerie active (TA) et la trésorerie passive (TP).

$$\text{Trésorerie} = \text{Trésorerie Active} - \text{Trésorerie passive}$$

La trésorerie active représente les **disponibilités** ;

La trésorerie passive comptabilise les trois postes suivant :

- Concours bancaires courant ;
- Effet escomptés non échus ;
- Solde créditeur des banques.

La situation de trésorerie peut être⁴¹ :

↳ **Trésorerie positive** : la trésorerie active est supérieure à la trésorerie passive, l'entreprise alors dispose de liquidités supérieures aux crédits bancaires à court terme. Le FR couvre entièrement le BFR, alors l'équilibre financier est respecté.

↳ **Trésorerie négative** : la trésorerie active est inférieure à la trésorerie passive, le besoin de financement de l'entreprise est couvert par des crédits bancaires à court terme car le FR ne couvre pas le BFR.

↳ **Trésorerie proche de zéro** : l'équilibre financier est respecté, cette situation peut être considérée comme la meilleure situation du point de vue de l'analyste financier.

Pour affiner son appréciation sur la situation de la trésorerie, l'analyste doit intégrer les potentialités de l'entreprise à se procurer rapidement des disponibilités (effets escomptables) ou des financements à court terme (créances mobilisables, crédit fournisseur...).

⁴¹ MELYON Gérard, Op.cit, P 88.

Section 03 : Analyse par la méthode des ratios

Un ratio est un **rapport entre deux grandeurs** significatives (masses du bilan, du compte de résultat, indicateurs de gestion...) ayant pour objectif de fournir des informations **utiles et complémentaires** aux données utilisées pour son calcul.

Les ratios sont des outils de **mesure** et de **contrôle** de l'**évolution** dans le temps d'un phénomène étudié en analyse financière ; Pour cette raison qu'ils doivent être calculés sur **plusieurs exercices** afin d'apprécier cette évolution.

L'étude des ratios permet :

- **De suivre et de mesurer** l'évolution des performances économiques et financière ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps, et d'évaluer le risque de défaillance.
- **D'effectuer des comparaisons** : - Interentreprises de secteurs d'activité identique ;
- Par rapport aux usages des professions.
- **De se référer** à des ratios standards.

En analyse financière, les ratios sont classés généralement en trois groupes :

- **Les ratios de structure** : ils mettent en rapport les données du bilan afin d'apprécier les équilibres financiers.
- **Les ratios d'activité** : ils mettent en rapport des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise.
- **Les ratios de rentabilité** : ils mettent en rapport les résultats, le chiffre d'affaire, les capitaux afin de mesurer la rentabilité économique et financière de l'entreprise.

Pour être significative, l'analyse en termes de ratios doit respecter un certain nombre de principes :

- les ratios utilisés doivent être peu nombreux mais assez significatifs,
- il faut les présenter de manière croissante afin de pouvoir suivre l'évolution d'une entreprise à travers un certain nombre de ratios,
- il faut éviter les jugements en valeurs absolues des ratios ou leur donner une portée future très importante puisqu'ils ont été construits sur les bases de données passées.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

La technique des ratios permet de juger le fonctionnement d'une entreprise en articulant dans un tableau un certain nombre d'indicateurs. La liste des principaux ratios est présentée ci-après, selon la classification proposée :

1. Les ratios de structures

L'étude de la structure financière se concentre sur le passif du bilan et plus précisément sur l'endettement et le choix des modes de financement.

Tableau N° 07 : Les ratios de structure

Nature	Formule	Interprétations
Financement des emplois stables (ratio de couverture)	$\frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{dettes financières}}{\text{capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement.
Autofinancement	$\frac{\text{autofinancement}}{\text{valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.
Couverture de l'actif circulant par le fonds de roulement	$\frac{\text{fonds de roulement}}{\text{actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement qui finance l'actif circulant.
Solvabilité générale	$\frac{\text{total actif}}{\text{dettes à plus d'un an} + \text{dettes à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif. Ce ratio doit être supérieur à 1.
Liquidité générale	$\frac{\text{actif à moins d'un an}}{\text{passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Ce ratio doit être supérieur à 1.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{créances à moins d'un an} + \text{disponibilités}}{\text{passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités. Ce ratio doit être proche de 1.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Nature	Formule	Interprétations
Liquidité immédiate	$\frac{\text{disponibilités}}{\text{passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.
Taux endettement	$\frac{\text{dettes financières}}{\text{total passif}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P.144.

2. Les ratios d'activité

Ces ratios mesurent la rentabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaire, sont destinés à mettre en évidence certains aspects de la gestion financière liés à l'exploitation, à savoir l'évolution du chiffre d'affaire, de la valeur ajoutée...etc.

Tableau N° 08 : Les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissance du CA HT	$\frac{\text{CA}(n) - \text{CA}(n-1)}{\text{CA}(n)} * 100$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{marge commerciale}}{\text{ventes de marchandises hors taxes}} * 100$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{\text{VA}(n) - \text{VA}(n-1)}{\text{VA}(n-1)}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance
Taux d'intégration	$\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{chiffre d'affaires hors taxes}} * 100$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{charges de personnel}}{\text{valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Nature	Formules	Interprétations
Poids de l'endettement	$\frac{\text{charges d'intérêts}}{\text{excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise.
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{stock moyen de marchandises}}{\text{coût d'achat des marchandises vendues}} * 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{stock moyen de matière premières}}{\text{coût d'achat des matières 1ere consommées}} * 360j$ $\frac{\text{stock moyen de produits finis}}{\text{coût de production des produits vendus}} * 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Durée moyenne du crédit client	$\frac{\text{créance clients et comptes rattachés + en cours de production}}{\text{chiffre d'affaire TTC}} * 360j$	Il mesure la durée moyenne en jour du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
Durée moyenne du crédit fournisseur	$\frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{consommations en provenance des tiers TTC}} * 360j$	Il mesure la durée moyenne en jour du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P.145.

3. Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilités contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan, du compte de résultat et du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N° 09 : Les ratios de rentabilité :

Nature	Formule	Interprétations
Taux de marge brute	$\frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{chiffre d'affaire hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.

Chapitre II : L'analyse financière des états financiers

Nature	Formule	Interprétations
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{ressources stables}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nette (commerciale)	$\frac{\text{résultat de l'exercice}}{\text{chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires.
Remboursement à court terme des dettes	$\frac{\text{Capacité d'autofinancement}}{\text{dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser à court terme ses dettes à partir de la CAF

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.Cit, P.146.

En plus des ratios de structure, d'activité, et de rentabilité, on peut ajouter les ratios boursiers.

4. Les ratios boursiers⁴²

Ces ratios sont très utilisés pour l'appréciation et la comparaison des entreprises cotées. Toutefois, ils sont également utiles dans le cas d'entreprise non cotée, notamment le multiple du bénéfice net et le rendement.

4.1. Ratios de capitalisation des résultats (Le *Price Earnings Ratio* ou PER)

Le plus connu de ces ratios est bien sûr le PER (*Price Earnings Ratio*). Les analystes financiers se réfèrent souvent à ce ratio comme élément de comparaison pour savoir si l'action d'une société est chère ou non par rapport aux autres entreprises de son secteur d'activité. Ainsi, une action est dite « chère » si son PER est très élevé par rapport à la moyenne de son secteur. Les PER sont d'ailleurs plus ou moins élevés selon les secteurs d'activité.

$$\text{Price Earnings Ratio} = \frac{\text{cours de l'action}}{\text{bénéfice par action}}$$

⁴² FASCICULE, Op.Cit, P.106.

4.2. Ratio de mesure du rendement

Le rendement mesure la rémunération annuelle de l'investissement de l'actionnaire ; il doit être analysé en liaison avec le *pay-out ratio* (taux de distribution) qui traduit les chances de pérennisation de la distribution.

$$\text{Ratio de mesure du rendement} = \frac{\text{dividende par action}}{\text{cours de l'action}}$$

4.3. Le ratio de distribution

$$\text{Ratio de distribution ou } \textit{pay-out ratio} = \frac{\text{dividende par action}}{\text{bénéfice net par action}}$$

Ce ratio exprime le taux de distribution des bénéfices et reflète la politique d'une société envers ses actionnaires. Il convient de surveiller l'évolution du *pay-out* au fil des années.

Ce ratio est assez subtil : s'il est élevé, il traduit la générosité de l'entreprise à l'adresse de ses actionnaires, s'il est faible, il peut signifier que la société donne la priorité à ses investissements⁴³.

L'homogénéisation croissante entre les méthodes comptables des sociétés d'un point de vue sectoriel ou géographique rend de plus pertinente l'élaboration et l'utilisation des ratios.

⁴³ <http://www.zonebourse.com/formation/Taux-de-distribution-438/>

Conclusion du chapitre

L'analyse financière est menée, essentiellement, à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des comptes annuels notamment le compte de résultat, le bilan et le solde intermédiaire de gestion. En effet, pour effectuer une lecture financière globale du bilan de l'entreprise, il faut d'abord s'interroger sur le contenu économique des postes de l'actif et de ceux du passif.

Le compte de résultat est un document de synthèse comptable qui complète le bilan. Ce compte présente l'ensemble des flux de produits et de charges imputables à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé en distinguant les produits et charges, d'exploitation, financières et exceptionnels qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel.

L'interprétation du bilan permet d'analyser la politique d'investissement et de financement à long terme de l'entreprise et les répercussions de ces deux décisions sur le niveau de l'équilibre financier à long terme. Au travers les autres éléments de l'exploitation et de la trésorerie, le tableau indique, en fin de compte, si l'équilibre financier global de l'entreprise a été maintenu, renforcé ou s'est, au contraire, détérioré.

Chapitre III

*Etude d'un cas concret au sein de la
«NCA-Rouiba »*

***« Que l'importance soit dans ton regard,
non dans la chose regardée »***

Introduction du chapitre

Après avoir détaillé les différents outils de l'analyse financière dans le deuxième chapitre, nous passons à l'étude d'un cas concret à travers lequel nous allons les mettre en pratique en menant une analyse d'une entreprise activant dans le secteur agroalimentaire, il s'agit de la « NCA-Rouiba ».

Pour ce faire, nous débutons par la présentation de la présente entreprise, par la suite, avant de lancer l'analyse financière de la « NCA-Rouiba », où nous diagnostiquons ses bilan et ses comptes de résultats des deux exercices 2012 et 2013, nous étudions son champ d'activité, ses distincts segments et ses différents moyens qui contribuent à la qualité de sa productivité et à sa performance.

Section 1 : Présentation de la « NCA-Rouiba »

1. Origines et historique¹

La NCA-Rouiba est une entreprise familiale qui active dans le secteur agroalimentaire qui a débuté ses activités en janvier 1966 sous la forme juridique de Société A Responsabilité Limitée (S.A.R.L). Elle a initialement commencé comme une unité de production et la distribution de conserves alimentaires en boîtes métalliques, qui serait après la Nouvelle Conserverie Algérienne «NCA ». En 1984, elle démarre l'activité de boissons à base de fruits (jus, nectars et boissons), sous la marque Rouiba en référence à la ville où elle est implantée, d'où l'appellation « NCA-Rouiba ».

En 1989, la « NCA-Rouiba » entre dans l'histoire en innovant et en proposant pour la 1ère fois en Algérie un jus de fruits pasteurisé et conditionné sous emballage aseptique carton. C'est la conservation par Flash pasteurisation dérivée de la pasteurisation inventée par Louis Pasteur qui préserve encore mieux le goût des fruits et la vitamine 'C' qu'ils contiennent.

Suite à la croissance exceptionnelle successive enregistrée pendant les années 2000, la « NCA-Rouiba » a procédé en 2005 à l'ouverture de son capital à un fond d'investissement, afin d'accompagner la croissance et pour s'introduire par la suite en bourse en 2013 pour laquelle devienne une SPA. C'est aussi l'année du lancement de la nouvelle gamme PET² aseptique « Pulp ».

2. Les valeurs et qualité du produit

La « NCA-Rouiba » développe, tout en se surpassant chaque jour, une gamme de produits la plus large possible qui garantisse sécurité, qualité, disponibilité et accessibilité pour tous ses clients. Pour ce faire, elle se dote des moyens qui lui permettent d'évoluer dans un environnement industriel et administratif interne efficace, performant et structuré.

Il convient de préciser que depuis sa constitution en 1966, la société n'a exercé que les activités suivantes :

- La production et la distribution de boissons et de jus de fruits ;
- La production et la distribution de conserves de légumes et fruits (abandonnée en 2005) ;

¹ Rapport annuel de l'entreprise « NCA-Rouiba », 2013, P 5.

² **PET** : sigle de « polyéthylène téréphtalate », Matière plastique recyclable utilisée pour la fabrication de bouteilles pour boisson.

- La production et la distribution de lait UHT (Upérisation à Haute Température) qui est abandonnée en 2005.

2.1. Le Système de Management de la sécurité des denrées alimentaires

Système conformes aux normes ISO 22000. La sécurité des denrées alimentaires est l'un des axes de la politique qualité de l'entreprise, qui permet de fournir aux clients et consommateurs des produits et services répondant aux exigences légales et réglementaires et aux exigences des normes en vigueur.³

En Janvier 2013, une certification ISO 22000⁴ (annexe N°01) est venue couronner les efforts déployés par l'entreprise durant deux années afin de renforcer ses engagements auprès de ses clients et de ses consommateurs, qui disposent d'une garantie de qualité supplémentaire en choisissant ses produits.

2.2. Une meilleure Traçabilité du produit⁵

La traçabilité⁶ et la gestion de la qualité vont de pair. Un système de traçabilité assure la fiabilité des informations relatives aux produits et permet de détecter plus rapidement la cause des problèmes de qualité lorsqu'on y est confrontés. En plus de cet objectif ultime la traçabilité permet :

- Un meilleur contrôle sur les opérations logistiques : lorsqu'on est à même de retracer, à tout moment l'emplacement exact des unités logistiques, il est plus facile d'optimiser le niveau de stocks et donc de réaliser des économies de coûts (moins de gaspillage et de stocks restants) ;
- Un suivi en temps réel du transport et des livraisons, d'où une amélioration du service à la clientèle ;
- Une localisation rapide et précise des produits non conformes. Les interventions de rappel sont précises et rapides

La traçabilité est simplifiée comme suit :

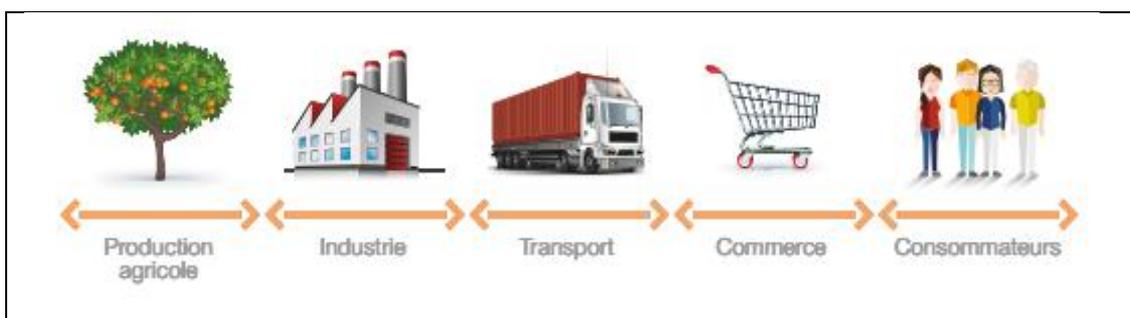
³ Rapport annuel de l'entreprise « NCA Rouiba », 2013, P 7

⁴ *ISO : International Organization for Standardization = Organisation Internationale de Normalisation*
L'ISO 22000 est une norme internationale, relative à la sécurité des denrées alimentaires. Elle est applicable pour tous les organismes de la filière agro-alimentaire.

⁵ Rapport annuel de l'entreprise Op.cit, P 8.

⁶ « La traçabilité correspond à la capacité de suivre les déplacements d'un aliment parmi des stades précis de la production, de la transformation et de la distribution ».

Figure N°05 : Traçabilité « de la fourche à la fourchette »



Source : Rapport annuel de l'entreprise Op.cit, P 8.

Interprétation :

La traçabilité permet de suivre tout les mouvements relatifs à l'approvisionnement de matière première aux unités de production et à la commercialisation jusqu'à l'arriver du produit au consommateur final.

Au travers de son engagement qualité et de ses diverses certifications, « NCA-Rouiba » a été choisie pour représenter l'Algérie comme entreprise pilote dans le cadre du projet RS-MENA⁷ (Région Moyen Orient et Afrique du Nord) avec l'ISO et l'IANOR (Institut Algérien de Normalisation) pour l'implémentation et la promotion de la nouvelle norme ISO 26000 portant sur la Responsabilité Sociétale et le Développement Durable⁸.

2.3. L'infrastructure industrielle⁹

La mise à niveau continuelle des équipements et des infrastructures est la clé du développement de la « NCA-Rouiba ». Les années 2012 et 2013, ont été particulièrement marquées par des investissements dans la reconfiguration des espaces de production et l'implantation de nouvelles lignes, sous une veille qualité constante par l'étude de faisabilité HACCP*, à même de garantir la qualité sanitaire et la sécurité de nos produits.

* **HACCP** (Hazard Analysis Critical Control Point) qui désigne : Analyse des dangers - points critiques pour leur maîtrise. **L'HACCP** est une méthode, un outil de travail est Système qui identifie, évalue et maîtrise les dangers significatifs au regard de la sécurité des aliments

⁷ **RS-MENA** : Projet mondial pour la promotion de cette nouvelle norme (publiée en 2010), le projet est financé par l'agence Suédoise SIDA (Swedish International Développement Agency) et a concerné huit pays pilotes : Algérie, Tunisie, Egypte, Jordanie, Liban, Syrie, Irak, Maroc.

RS : Responsabilité sociétale ;

MENA : est l'acronyme de « Middle East and North Africa » (littéralement, « Moyen-Orient et Afrique du Nord ») qui désigne une grande région, depuis le Maroc au nord-ouest de l'Afrique jusqu'à l'Iran au sud-ouest de l'Asie, qui comprend généralement tous les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

⁸ Rapport annuel de l'entreprise, Op.Cit, P 9.

⁹ Rapport annuel de l'entreprise, Op.Cit, P 15.

2.3.1. Les infrastructures

- ☞ L'ensemble des aires de production et de circulation sont revêtues en résine, facilitant ainsi les opérations de nettoyage.
- ☞ Le sol a aussi été identifié par un zoning¹⁰ permettant une meilleure organisation du travail et contribuant à un gain de productivité.

2.3.2. Equipements industriels

- Lancement d'une ligne aseptique carton tetrapak 100 cl en 2012 ;
- Lancement d'une ligne aseptique carton tetrapak 20 cl en 2013 ;
- Lancement d'une ligne aseptique PET en 2013.

Ajoutant à cela, le réaménagement de la zone de traitement d'eau, et du bloc administratif et social.

2.4. Les ressources humaines

Les effectifs de la « NCA-Rouiba » sont passés de 336 personnes en 2011 à 481 personnes en 2012 avec une projection de 540 à la fin de l'année 2013¹¹, la ressource humaine est une pièce maîtresse de l'organisation, elle utilise la rémunération variable liée à la performance qui est un système évolutif, basées sur les performances économiques, les résultats des différents collectifs et les résultats de la performance individuelle. La motivation et le développement des compétences demeurent alors une priorité pour l'entreprise.

¹⁰ parle de zoning pour définir la répartition d'une aire urbaine en plusieurs zones distinctes, notamment dans le domaine industriel.

¹¹ Rapport annuel de l'entreprise, Op.Cit, P 49.

Section 02 : Analyse de l'activité de l'entreprise

1. Caractéristiques essentielles de l'activité¹²

La « NCA-Rouiba » a été l'un des acteurs les plus importants dans le secteur agro alimentaire en Algérie. Aujourd'hui, elle évolue exclusivement dans le marché, en croissance, des jus, nectars et boissons non gazeuses communément appelé BRSA (boissons rafraichissantes sans alcool) ou JNSD (juice, nectars, still drinks) et se consacre intégralement à la production et la distribution de boissons, de nectars et du jus de fruits. Il est à signaler aussi que la gamme PET aseptique « Pulp » nouvellement lancée, a enregistré un succès considérable durant le deuxième semestre 2013 et en 2014¹³.

2. La gamme de produit¹⁴

La gamme « ACN-Rouiba » se compose de quatre catégories de produits destinés à couvrir l'ensemble des besoins et des préférences de ses consommateurs :

- **Mon énergie :** (l'orange) Une gamme variée et riche en vitamines. Elle apporte un surplus d'énergie au quotidien et procure du plaisir à travers un bon goût. Elle est composée de plusieurs formats afin de satisfaire les besoins des consommateurs; du format individuel au format familial.

- **Excellence :** Toute la nature du fruit: Le meilleur du fruit dans une gamme premium qui restitue des saveurs naturelles en nectars et purs jus, préservant tous les bienfaits du fruit.

- **Light :** Un jus 0 % sucres ajoutés pour un meilleur bien être. La gamme Light; permet de consommer tout en régulant l'apport journalier en sucre. Rouiba est la seule marque Algérienne à offrir une gamme variée aux consommateurs de produits Light et l'intègre dans son programme d'innovation annuel. cette gamme synonyme de bien-être s'adresse aux consommateurs qui cherchent à apprécier le bon goût des fruits sans sucre ajouté.

- **ROUIBA PULP :** Sans cesse à la recherche de nouveaux produits afin de toujours satisfaire les besoins évolutifs du consommateur, Rouiba Pulp est un lancement essentiel pour conquérir le marché du PET, qui représente plus de 45 % de part de marché; un levier de

¹² Notice d'Information NCA-Rouiba, SPA, 2013, P 38.

¹³ Voir le graphique N°03 et N°04.

¹⁴ Rapport annuel de l'entreprise Op.Cit, P 25.

croissance du marché JNSD. Une nouvelle formule, un nouveau branding¹⁵ activant la caution « ombrelle » Rouiba, un nouveau conditionnement, des tests organoleptiques¹⁶ au-dessus de la moyenne. Elle est composée de plusieurs formats afin de satisfaire les besoins des consommateurs, du format individuel au format familial. Un nouveau conditionnement aseptique avec un procédé qui évite le recours à l'ajout d'agents conservateurs et qui préserve la qualité organoleptique du produit.

L'entreprise active ses produits essentiellement en deux segments, qui sont différenciés par type d'emballage, à savoir le **CARTON** et le **PET**, le carton représente **83%** du chiffre d'affaire, et les **17%** restant représente les ventes en PET.

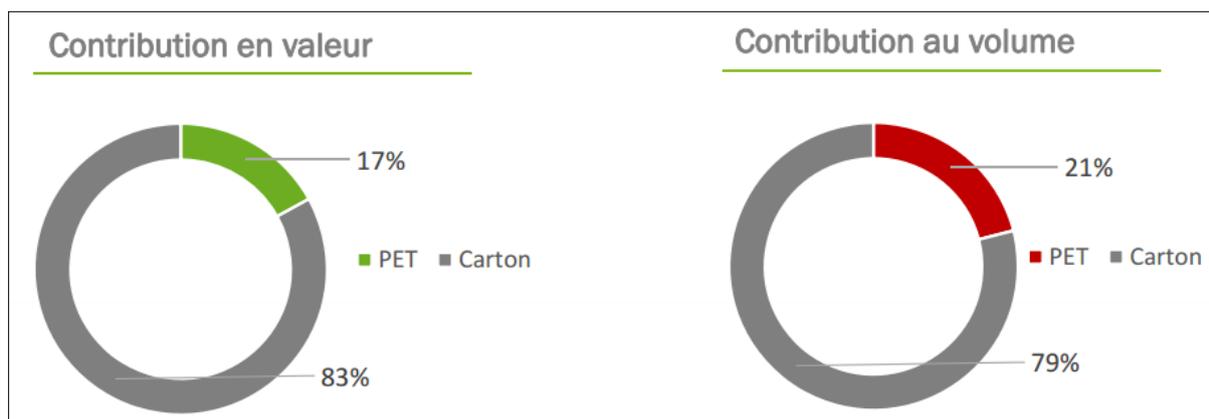
L'offre de l'entreprise se décline en deux formats :

- Le format « single serve » d'une contenance de 20 CL (carton), 33 CL (PET) ;
- Les formats « multiserves » d'une contenance de 100 Cl (carton), 125 CL (PET) et 150 Cl (carton), 200 CL (PET).

3. Représentation comparative des ventes totales par segment (carton/PET)

Les ventes totales en 2014 est de **104 Millions** de litres, soit une augmentation de 19% comparativement avec l'année 2013¹⁷. Les ventes de 2014 en carton et en PET sont représentées la Figure N°1 comme suit :

Figure N°06 : Totale des ventes en valeur et en volume (carton/PET)



Source : Rapport de gestion de « NCA-Rouiba », 2014, P 4.

¹⁵ Une action publicitaire ou marketing de branding est une action qui vise à travailler l'image et / ou la notoriété d'une marque.

¹⁶ Tests de qualité organoleptique détermine les Propriétés d'un aliment en termes de goût, odeur, aspect, couleur et consistance.

¹⁷ Rapport de gestion de « ACN-Rouiba », 2014, P 4.

Interprétation :

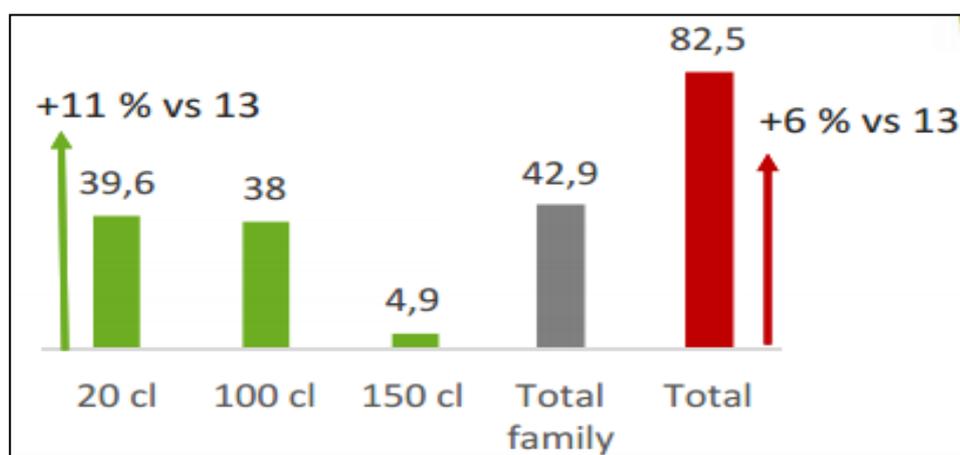
L'augmentation significative de la contribution du segment PET en volume et en valeur entre 2013 et 2014, passant ainsi de :

- 9% à 17% du chiffre d'affaires total;
- 11% à 21% du volume total, en particulier dû au packaging 2litres qui connaît un franc succès sur le marché.

3.1. Analyse du segment carton

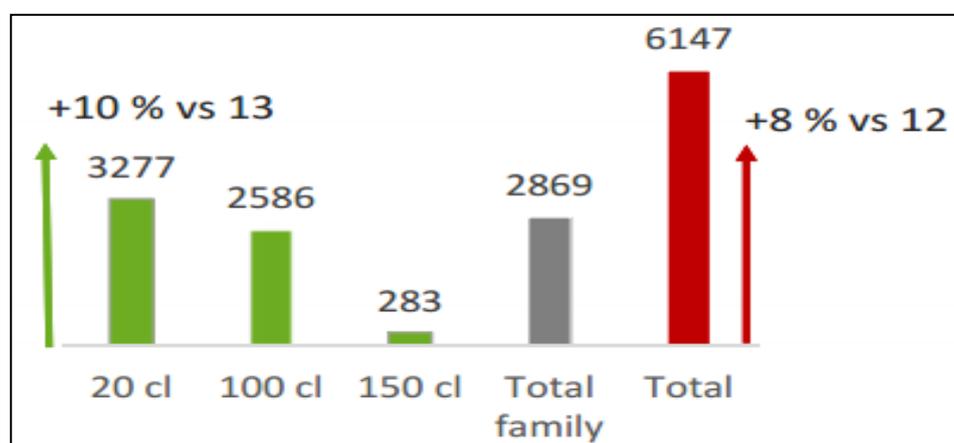
Les ventes cumulées de boisson à emballage carton en fin décembre 2014 par calibre en litres et en Dinars sont représentées par les deux graphiques suivants :

Graphique N°01 : Volume des ventes par calibre en Million de litres (carton)



Source : Rapport de gestion de l'entreprise, Op.Cit, P 5.

Graphique N°02 : Valeur des ventes par calibre en Million de DA (carton)



Source : Rapport de gestion de l'entreprise, Op.Cit, P 5.

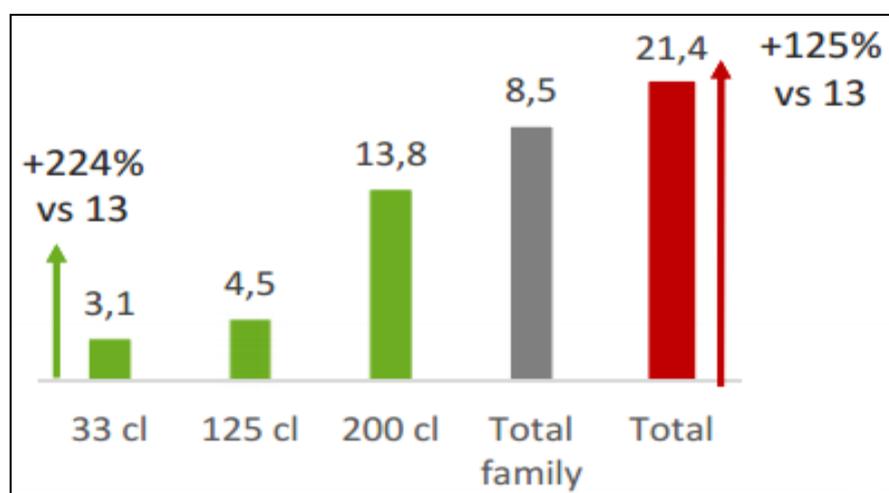
Interprétation :

A partir des deux graphiques N°01 et N°02, nous constatons que la vente totale de l'entreprise de boisson à emballage carton, a connu une progression de 6% en termes de volume, et de 8% en termes de valeur comparativement à l'année 2013. Cette croissance provient essentiellement de vente de la 20cl (format individuelle) qui a progressé de 11% (en litre) par rapport à l'année 2013.

3.2. Analyse du segment PET

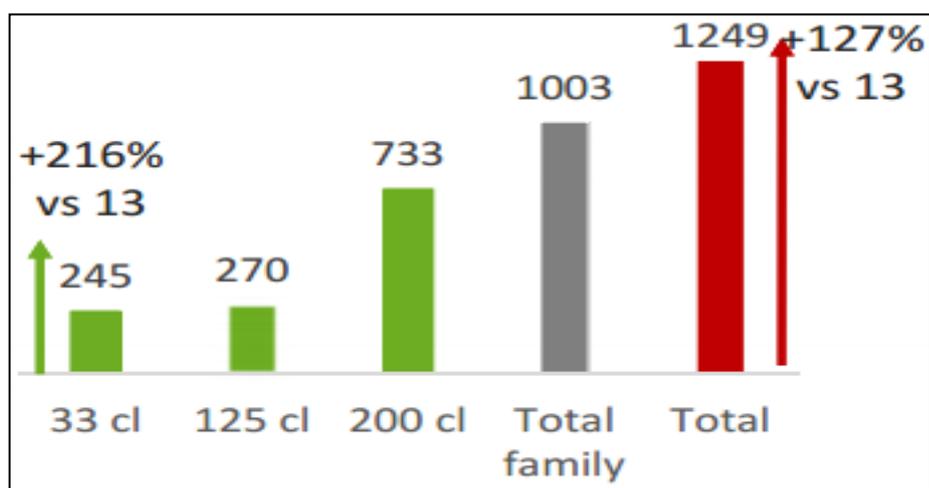
Les ventes cumulées de boisson, à emballage PET en fin décembre 2014 par calibre en litres et en Dinars sont représentées par les deux graphiques suivants :

Graphique N°03 : Volume des ventes par calibre en Million de litres (PET)



Source : Rapport de gestion de l'entreprise, Op.Cit, P 6.

Graphique N°4 : Valeur des ventes par calibre en Million de DA (PET)



Source : Rapport de gestion de l'entreprise, Op.Cit, P 6.

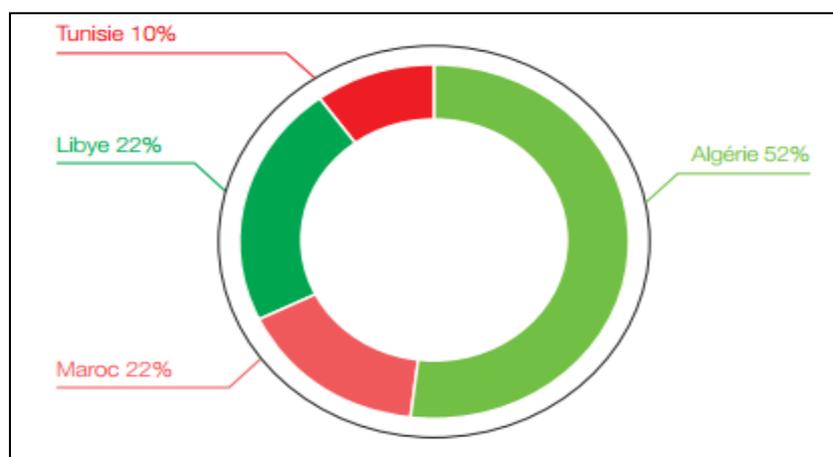
Interprétation :

A partir des deux graphiques, N°03 et N°04, nous constatons que la vente totale de l'entreprise de boisson à emballage PET, a connu une progression de 125% en termes de volume, et de 127% en termes de valeur comparativement à l'année 2013. Cette croissance provient essentiellement de vente de la 33cl (format individuelle) qui a progressé de 216% (en DA) par rapport à l'année 2013. La gamme Rouiba PULP confirme son succès en 2014.

4. Débouchés et place sur le marché

La commercialisation s'effectue sur le marché national et international, à voir celui du Maghreb. Le marché Algérien des JNSD se compare favorablement à ceux des autres pays du Maghreb (Graphique N°5) en termes de taille, de maturité de ses acteurs, d'innovation et de dynamisme.

Graphique N°05 : Structure du marché maghrébin des jus et boisson (en volume)



Source : Notice d'Information « NCA-Rouiba SPA », 2013, P 39.

Interprétation :

Selon le graphique N°05 nous remarquons que le marché Algérien des JNSD absorbe plus que la moitié (52%) des ventes totales de l'entreprise comparativement aux autres marchés maghrébins. Et cela peut être justifié par la conjugaison des éléments suivants :

- La démographie algérienne favorise la consommation de ce produit prisé particulièrement par une population jeune et citadine ;
- La progression du niveau de vie en Algérie permet d'accroître la consommation du jus et boissons aux fruits ;

- Le développement attendu de la grande distribution renforcée par l'implantation en 2013 la technique de **distribution directe (DD)** en Algérie; vecteur important pour la disponibilité du produit ;
- Le Développement des fast-foods de nature à dynamiser le marché des jus.

4.1. La distribution directe (DD)¹⁸

Pour s'imposer sur le marcher Algérien des JNSD, la « ACN-Rouiba » a suivi technique de distribution directe (DD) qui a connu son essor en 2013 avec comme mots d'ordres :

- Proximité client;
- Qualité de service;
- Disponibilité;
- Conquête de nouveaux territoires;
- Souplesse et flexibilité de l'organisation.

La « NCA-Rouiba », déploie aujourd'hui un réseau de Distribution Directe de "Bouira" à l'Est, jusqu'à "Sidi Ghillesse" (Cherchell) à l'Ouest et "Médéa" au Sud. Et cela par Le lancement de 10 nouvelles Routes en 2013, suivi par une spécialisation des équipes par type de packaging ¹⁹ (Carton, PET) et par type de clients (Food²⁰ et Horeca²¹)

La mise au service de la Distribution Directe a permis :

- Une optimisation des déplacements de la flotte commerciale ;
- Un contrôle et un suivi en temps réel du positionnement et des déplacements de la flotte ;
- Une remontée d'information de la force de vente en temps réel ;
- Une mesure de l'évolution des opérations de vente ;

4.2. Performances des ventes à Distribution Directe :

- Chiffre d'affaires (DD) en **2013** à hauteur de **1,4 Milliards de dinars** ;
- Taux de croissance de **+11%** vs **2012** sur toutes les gammes ;
- La Distribution Directe représente en **2013** près de **20%** du Chiffre d'affaires annuel ;

¹⁸ Rapport annuel de l'entreprise Op.Cit, P 26.

¹⁹ **Packaging** : la mise en valeur d'un produit par son emballage

²⁰ **Food**: alimentation générale et commerce moderne.

²¹ **Horeca**: hôtel, restaurant, café

- Plus de **324 000** visites clients effectuées en **2013** ;
- Plus de **220 000** visites avec vente ;
- Soit un taux de succès de 68%.

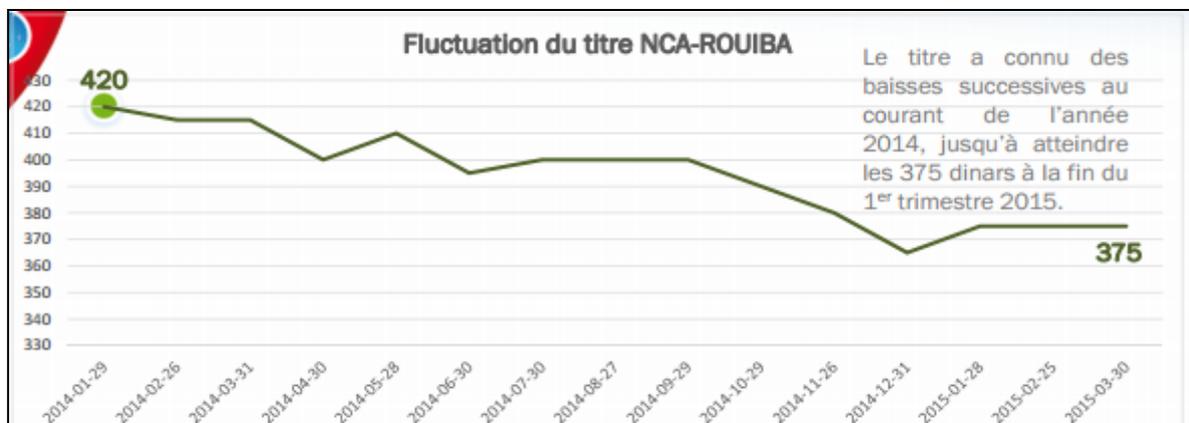
La « **NCA-Rouiba** », selon le classement 2014 des multinationales de « Jeune Afrique », conserve sa première place et maintient sa position de leader sur le marché du jus de fruits en Algérie²².

5. La « NCA-Rouiba » en bourse

Depuis son introduction en bourse, le capital social de la « NCA-Rouiba » est réparti entre 19 actionnaires²³ (liste des actionnaires avec leurs parts en capital ci-joint en annexe N°02), Le prix de l'action est de 400 DA net de tous frais et toute demande d'achat doit porter au minimum sur 75 actions.

Le comportement de l'action « NCA-Rouiba » sur 2014 et début 2015 est représenté par le graphique N°6

Graphique N°06 : Comportement de l'action NCA-Rouiba sur 2014 et début 2015



Source : Rapport de gestion de l'entreprise, Op.Cit, P 20.

Interprétation :

Selon le graphique N°06 nous remarquons que le cours du titre « NCA-Rouiba » été de 420 DA au début du premier trimestre 2014, puis il a connu une baisse successive au cours de l'année pour atteindre son bas niveau de 365 DA durant le dernier trimestre 2014, puis il remonte et se stabilise par la suite à 375 DA à partir de la moitié du premier trimestre 2015.

²² <http://www.jeuneafrique.com/232051/economie/jus-de-fruits-nca-rouiba/>.

²³ <http://rouibaenbourse.com/presentation-de-l-operation.html>.

Section 03 : Analyse financière de la « NCA-Rouiba »

Nous menons notre analyse financière à base des documents comptables des deux exercices (2012 et 2013) figurant dans le rapport annuel de l'entreprise « NCA-Rouiba », 2013. (Ci-joints en annexes).

1. Analyse du bilan de la « NCA-Rouiba »

1.1. Présentation simplifiée du Bilan

Actif du bilan²⁴

Actif en KDA (montants nets)	2013	2012
Immobilisations incorporelles nettes	20 131	20 953
Immobilisations corporelles nettes	3 129 951	2 384 759
Immobilisations financières	40 856	34 976
TOTAL ACTIF NON COURANT	3 190 938	2 440 688
Stocks et créances (clients et divers)	2 117 280	1 971 249
Disponibilités et assimilés	174 364	182 862
TOTAL ACTIF COURANT	2 291 645	2 154 111
TOTAL GENERAL ACTIF	5 482 584	4 594 800

²⁴Actif du bilan de la « NCA-Rouiba », exercices : 2012 et 2013, ci-joint en annexe N°03.

Passif du bilan ²⁵

Passif KDA (montants nets)	2013	2012
Capital et reserves	1 526 029	1 416 869
Résultat	228 870	168 603
Capitaux propres	1 754 899	1 585 472
Passifs non courants (dettes financières)	1 494 707	1 494 707
Impôts et provisions	11 870	11 870
Total passif non courant	3 261 476	3 092 049
Dettes non financières (fournisseurs et divers)	1 769 298	1 050 941
Dettes financières courantes	463 680	463 680
Total Passifs Courants	2 221 108	1 502 751
Total Passif	5 482 584	4 594 800

1.2. Présentation du Bilan Financier

Fonds de roulement de l'entreprise NCA-Rouiba (KDA)		
	2013	2012
Fonds de Roulement (FR)	70 538	651 361
<i>(Capitaux permanents-Immobilisation nettes)</i>	3 261 476- 3 190 938	3 092 049- 2 440 688
Besoin en Fonds de Roulement (BFR)	70 537	651 360
<i>(Actif circulant - dettes circulante).</i>	2 291 645-2 221 108	2 154 111-1 502 751
Trésorerie	1	1
FR – BFR	70 538- 70 537	651 361- 651 360

²⁵ Passif du bilan de la « NCA-Rouiba », exercices : 2012 et 2013, ci-joints en annexe N°04.

Bilan financier de l'entreprise NCA-Rouiba par grosses masses 2013					
Emplois (KDA)	montant	%	Ressources (KDA)	montant	%
Actifs non courants : (VI)	3 190 938	58.20%	Capitaux Propres : (FP)	1 754 899	32%
			Passif non courant : (DLMT)	1 506 577	27.50%
<i>Actif circulant :</i>	<i>2 291 645</i>	<i>41.80%</i>	Passifs courants : (DCT)	2 221 108	40.50%
Stocks (VE):	1 059 613	19.33%			
Créances (VR):	1 057 668	19.29%			
Disponibilités (VD) :	174 364	3.18%			
Total actif	5 482 584	100%	Total passif	5 482 584	100%

Interprétation :

La lecture du bilan nous permet de constater que l'entreprise durant les deux exercices (2012 et 2013) a enregistré des résultats positifs avec une progression de 60267 KDA. On remarque une **répartition adéquate** des ressources aux emplois, les capitaux permanents à hauteur de 59.50% du total du bilan sont rapprochés aux actifs non courant (58.20%) et les passifs courant (DCT) à hauteur de 40.50% sont rapprochés aux actifs circulant (41.80%). On constate que l'entreprise dispose d'un faible surplus de financement avec un Fonds de roulement = **70 538 KDA**, soit **1.28%** du total du Bilan, l'équilibre à long terme est maintenu. Ainsi, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources

Chapitre III : Etude d'un cas concret au sein de la «NCA-Rouiba »

d'exploitation (BFR = **70 537 KDA**). Le BFR est entièrement couvert par le FR, l'équilibre à court terme est maintenu, d'où une trésorerie très faible (1 KD), ce qui signifie que tout l'argent qui est à la disposition de l'entreprise a été exploité. L'entreprise est financièrement équilibrée.

1.3. Analyse de la structure financière et endettement

Ratios de structure financière et endettement de l'entreprise NCA-Rouiba		
En KDA	2013	2012
Ratio de couverture	1.02	1.26
<i>Calcul : Ressources stables / Emplois stables</i>	3 261 476 / 3 190 938	3 092 049 / 2 440 688
Ratio d'Autonomie financière	0.47	0.52
<i>Calcul : Capitaux propres / total des dettes</i>	1 754 899 / 3 727 685	1 585 472 / 3 009 328
Taux d'endettement	0.36	0.42
<i>Calcul : Dettes financières / total Passif</i>	1 958 387 / 5 482 583	1 958 387 / 4 594 800
Ratio de Solvabilité générale	1.47	1.52
<i>Calcul : Total actif / (dettes à plus d'un an + dettes à moins d'un an)</i>	5 482 583 / 3 727 685	4 594 800 / 3 009 328

Interprétation :

Selon le tableau, nous constatons, d'une part, que l'entreprise « NCA-Rouiba » se dote d'une couverture totale des emplois stables par les ressources stables avec une moyenne de 1.14 sur les deux exercices (2012 et 2013), et d'autre part, d'une autonomie financière moyenne de 0.50 sur les deux années, ce qui signifie que les capitaux propres peuvent représenter la moitié des dettes de l'entreprise. Egalement, les dettes financières au cours des deux mêmes exercices, sont estimées à 39% du totale du passif. Le ratio de solvabilité

Chapitre III : Etude d'un cas concret au sein de la «NCA-Rouiba »

générale témoigne la large solvabilité de l'entreprise à une hauteur moyenne de 1.50 sur les deux années (2012 et 2013).

1.4. Analyse de la Liquidité de l'entreprise

Ratios de liquidité de l'entreprise NCA-Rouiba		
En KDA	2013	2012
Liquidité immédiate	0.08	0.12
<i>Calcul : Disponibilités / DCT</i>	174 364 / 2 221 108	182 862 / 1 502 751
Liquidité restreinte	0.55	0.82
<i>Calcul : (Créances+disponibilités) / DCT</i>	(1057668+174364) / 2 221 108	(1063842+182862) / 1 502 751
Liquidité générale	1.03	1.42
<i>Calcul : Actif courant / Passif courant</i>	2 291645 / 2 221 108	2 154111 / 1 502 751

Interprétation :

Le ratio de liquidité immédiate nous montre que la capacité de l'entreprise « NCA-Rouiba », à prendre en charge ses dettes à court terme à travers ces disponibilités immédiates, est faible à l'ordre de 0.10 en moyenne sur les deux années (2012 et 2013) rien que les créances et les stocks représentent 39% des actifs courant. D'où le ratio de liquidité générale (avec une moyenne de 1.22 sur les deux mêmes années) nous démontre que l'entreprise est capable de couvrir ses dettes à court terme à traves ses actifs courants.

2. Analyse du compte de résultats

2.1. Présentation du compte de résultat (compte de résultat ci-joint en annexe N°05)

TABLEAU DE COMPTES DE RESULTAT (KDA)	31/12/2013	31/12/2012	Variation	%CA (2013)
Chiffre d'Affaires	6 032 294	5 669 817	6%	100%
Variation stocks produits finis et en-cours	14 509	166 504	-91%	0%
Subventions d'exploitation	-	-	-	0%
Production de l'exercice	6 046 803	5 836 321	4%	100%
Achats consommés	-3 562 950	-3 616 401	-1%	-59%
Services extérieurs et autres consommations	-949 582	-828 514	15%	-16%
Consommation de l'exercice	-4 512 532	-4 444 915	2%	-75%
Valeur ajoutée d'exploitation	1 534 272	1 391 406	10%	25%
Charges de personnel	-640 732	-528 527	22%	-11%
Impôts taxes et versements assimilés	-115 074	-91 221	26%	-2%
Excédent Brut d'Exploitation	778 466	771 658	0%	13%
Autres produits opérationnels	7 606	39 644	-81%	0%
Autres charges opérationnelles	-127 109	-143 668	-12%	-2%
Dotations aux amortissements et aux provisions	-337 624	-360 895	-6%	-6%
Reprise sur pertes de valeur et provisions	61 279	29 398	108%	1%
Résultat opérationnel	382 619	336 137	13%	6%
Produits financiers	22 104	15 091	46%	0%
Charges financières	-114 209	-113 076	1%	-2%
Résultat financier	-92 105	-97 985	-6%	-2%
Résultat ordinaire avant impôts	290 514	238 152	20%	5%
Impôts exigibles sur résultat ordinaires	-65 829	-75 757	-13%	-1%
Impôts différés sur résultats ordinaires	4 184	6 207	-19%	0%
Total des produits des activités ordinaires	6 137 793	5 920 454	4%	102%
Total des charges des activités ordinaires	-5 908 923	-5 751 851	3%	-98%
Résultat net des activités ordinaires	228 870	168 603	34%	4%
Résultat net de l'exercice	228 870	168 603	34%	4%

Interprétation du compte de résultat :

↳ Le chiffre d'affaires de l'entreprise de (exercice 2013) a connu une croissance de 6% par rapport à l'année 2012. Cette croissance est la résultante d'une forte croissance des ventes de jus en carton sur le premier semestre ayant permis de compenser l'arrêt total de la ligne de production des jus en PET. Il s'agit d'un arrêt programmé pour remplacer l'ancienne ligne par une ligne aseptique plus performante et offrant aux consommateurs un produit sans conservateurs, conforme aux standards d'hygiène internationaux les plus stricts. Le remplacement de la ligne a été réalisé dans les délais prévus et la nouvelle gamme de jus en PET est désormais sur le marché depuis le mois de juillet 2013.

↳ Face aux achats consommés qui représentent la plus grande partie des charges auxquelles l'entreprise est confrontée, soit 60% du CA (exercice 2012), l'activité d'exploitation de l'entreprise a pu dégager une valeur ajoutée à hauteur de 15% du CA. La valeur des achats consommés en 2013 a connu une diminution par rapport à l'exercice 2012 et ce malgré la croissance des ventes. Ceci était possible grâce à la renégociation des prix d'achat avec les principaux fournisseurs ainsi qu'aux efforts d'optimisation et réduction des pertes matières engagés par l'entreprise, ce qui a permis une progression 10% de la VA soit 25% du CA.

↳ Les services extérieurs de l'exercice 2013 ont enregistré une augmentation de 15% par rapport à l'année 2012, cette augmentation s'explique essentiellement par :

-L'augmentation des coûts de transport sur vente qui sont liés à l'évolution du chiffre d'affaires.

-L'augmentation de la rubrique "sous-traitance externe" cela est dû aux divers contrats de maintenance relatifs aux lignes de productions.

↳ Il est à signaler que l'évolution des charges du personnel en 2013 (augmentation de 22%) en comparaison à l'année 2012 s'explique par le recrutement de 59 nouveaux collaborateurs pour accompagner les nouveaux investissements, d'où un effectif à fin 2013 de 540 personnes contre 481 personnes à fin de 2012 ainsi que par l'augmentation annuelle des salaires.

Chapitre III : Etude d'un cas concret au sein de la «NCA-Rouiba »

↳ Le résultat net de l'exercice a connu une progression de 34% entre les deux exercices (2012 et 2013), cela est dû principalement à la contribution du segment PET aseptique « Pulp » qui représente 17% des ventes totales (en valeur) lancé en 2013 et qui a enregistré un succès considérable durant le deuxième semestre 2013.

2.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise

Analyse de la rentabilité commerciale		
Ratios	2013	2012
Résultat	228 870	168 603
Chiffre d'Affaires	6 032 294	5 669 817
Ratio : Résultat / CA	0.04	0.03

Analyse de la rentabilité financière		
Ratios	2013	2012
Résultat	228 870	168 603
Capitaux Propres (CP)	1 754 899	1 585 472
Ratio : Résultat / CP	0.13	0.11

Interprétation :

Les ratios de rentabilité commerciale et financière calculés sur les deux (02) années démontrent que l'activité de l'entreprise réalise une rentabilité modérée et équilibrée comparant au volume des capitaux propres et le niveau du chiffre d'affaire. Avec une rentabilité commerciale de 3.5 % en moyenne (Pour 1000 DA de chiffre d'affaire réalisé on dégage 35 DA de marge) et une rentabilité financière moyenne de 12% ce qui signifie que pour chaque 1000 DA investis on réalise 120 DA de marge, alors l'entreprise rentabilise efficacement les fonds investis.

2.3. La capacité d'autofinancement (CAF)

Capacité d'autofinancement de l'entreprise NCA-Rouiba		
	2013	2012
Résultat net	228 870	168 603
+ Dotations aux amortissements et aux provisions	337 624	360 895
- Reprise sur pertes de valeur et provisions	-61 279	-29 398
Capacité d'autofinancement	505215	500100
Capacité de remboursement des dettes pour l'entreprise NCA-Rouiba		
	2013	2012
Capacité d'autofinancement	505215	500100
Dettes financière	1 494 707	1 494 707
Ratio : CAF / Dettes	0.34	0.33

Interprétation :

A travers ce tableau on remarque que l'entreprise « NCA-Rouiba » a dégagé une capacité d'autofinancement durant les deux exercices 2012 et 2013 et cela avec une progression de 5115 KDA. Le présent ratio CAF / dettes retrace clairement que l'entreprise peut couvrir à court terme ses dettes par sa capacité d'autofinancement à hauteur d'une moyenne de 34% entre les deux mêmes exercices.

Conclusion du chapitre

- Selon l'analyse, qui nous a permis de tirer les différentes constatations, nous synthétisons que l'entreprise « NCA-Rouiba » dispose d'une adéquate structure financière ce qui est suivi par un équilibre financier à long terme et le BFR est entièrement couvert par le FR, l'équilibre à court terme est aussi maintenu.

- En dépit d'une autonomie financière et une liquidité immédiate faibles, Le ratio de solvabilité générale témoigne la bonne réputation financière de l'entreprise, également le ratio de liquidité générale illustre que cette dernière est apte à couvrir ses dettes à court terme à travers ses actifs courants.

- L'activité de l'entreprise est qualifiée de performante, concrétisée, d'une part, par la croissance du chiffre d'affaires et d'autre part, d'une progression marquante du résultat net entre les deux exercices.

- La baisse successive du cours du titre au courant de l'année 2014, jusqu'à atteindre les 375 dinars à la fin du 1^{er} trimestre 2015 n'est pas en concordance avec la véritable situation économique et financière de l'entreprise qui ne cesse de s'améliorer depuis son introduction en bourse en 2013 ce qui est confirmé par la continuité de sa croissance en termes du résultat et du chiffre d'affaire durant cette même année²⁶.

En perspective, la « NCA-Rouiba » continue à améliorer ses parts de marché et à confirmer sa position de leader dans le segment Carton accompagné par un lancement d'une nouvelle gamme destinée aux enfants, enrichie en Calcium "Rouiba Junior". Malgré les fortes barrières tarifaires, et la concurrence qui est de plus en plus rude, Elle a enregistré un démarrage spectaculaire en Tunisie confirmant la puissance réelle de la marque Rouiba dans la région du Maghreb, ce qui l'a encouragé à élargir son champ d'activité jusqu'au Bénin.

²⁶ Croissance du résultat de +36% et du chiffre d'affaire de 17% en 2014 par rapport à l'année précédente.



Conclusion générale

***« Si vous avez un travail où il n'y
a pas de complications, vous
n'avez pas de travail »***

Conclusion générale

L'importance de l'entreprise dans les économies contemporaines explique l'intérêt que porte à sa « santé » financière ses divers partenaires (prêteurs, actionnaires investisseurs, salariés, clients, fournisseurs...).

En effet, les entreprises sont diversifiées selon des statuts juridiques différents, appartenant à des secteurs différents, caractérisées par des tailles différentes. Face à cette diversité on comprend aisément que l'analyse financière doit s'adapter à l'entité étudiée et, notamment, aux informations issues de cette dernière.

L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la situation financière de l'entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'information économiques et financières relatives l'entreprise en question ou à son secteur d'activité. Elle s'est d'abord développée sous l'égide des banques qui souhaitent disposer d'un maximum d'informations pour décider d'octroyer ou pas des crédits aux entreprises. Aujourd'hui, elle est devenue un véritable outil de pilotage essentiel pour les décideurs et les partenaires.

Au-delà du diagnostic financier, qui doit être effectué d'une manière approfondie permettant de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement, l'analyse financière revêt une dimension prévisionnelle, outil à la validation des décisions stratégiques, indispensables pour convaincre ses partenaires financiers et assurer la pérennité et le développement de l'entreprise.

En outre, l'analyse financière exige du temps et de la compétence et d'autant plus de temps que l'on a moins de compétence. Dans la mesure où elle a pour objet de préparer un jugement sur la situation et le devenir de l'entreprise et de permettre au prescripteur de prendre une décision, il lui faut nécessairement disposer d'un cadre évaluatif et recourir à des interprétations des états financiers.

Dans une optique de diagnostic interne, l'analyse de l'actif du bilan vise cas par cas à s'interroger sur la valeur économique de chacun des postes. Il faut le plus souvent recourir à des informations complémentaires lui permettant de caractériser les grands équilibres du bilan, et à identifier les voies d'amélioration afin que l'entreprise ne soit pas fragilisée par un

Conclusion générale

recours trop important à l'endettement à court terme, tout en satisfaisant à des critères de rentabilité des fonds propres investis.

Le compte de résultat fait apparaître la variation de richesse de l'entreprise pour une période donnée, mais afin de porter un jugement sur la situation économique de l'entreprise et en particulier au niveau de sa rentabilité, la simple lecture du compte de résultat s'avère assez pauvre. En effet, celui-ci ne met en évidence que le seul résultat net de l'exercice. De ce fait, pour enrichir l'information, les soldes intermédiaires de gestion divisent le résultat net en résultats partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise sur plusieurs niveaux. Ils font ressortir deux soldes très importants : la valeur ajoutée (VA) et l'excédent brut d'exploitation (EBE).

Le moteur essentiel de développement à long terme est la croissance de l'activité. Une entreprise a besoin de faire son analyse financière non seulement lorsqu'elle se trouve dans une situation critique ou très compromise, mais encore lorsque sa situation est/ou paraît bonne pour confirmer l'information. Cela comprend non seulement l'analyse des flux monétaires (ou des liquidités), mais également des emprunts, des investissements, des inventaires, des actifs et de l'information dans le sens de savoir est-ce que les activités de l'entreprise reposent sur un plan financier sérieux ou s'il s'agit d'une gestion au jour le jour ?

Tout l'art de l'analyse financière est de présenter une image suffisamment ressemblante et objective reflétant la réalité de l'entreprise, il faut donc savoir si les motivations des intéressés n'ont pas, préalablement influencés cette image, si leur intérêt n'est pas d'avoir une image flatteuse plus qu'une image fidèle.

Bibliographie

Ouvrages

1. AVARE Phillipe et COILLE J-C, « L'analyse des états financiers », CNED, LYON, 2013.
2. BACHY Bruno et SION Michel, « Analyse financière des comptes consolidés », DUNOD, Paris, 2009.
3. BUISSART Chantale, « analyse financière », Foucher, 5^{ème} édition, France, 2011.
4. CABANE Pierre, « L'essentiel de la finance à l'usage du manager », EYROLLES, Paris, 2004.
5. COHEN Elie : « Analyse financière », 5^{ème} Edition, Economica, Paris, 2004.
6. COLASSE Berand, « l'analyse financière de l'entreprise », la Découverte, Paris, 2008.
7. CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », DUNOD, Paris, 1998.
8. DEGOS Jean-Guy, « Le diagnostic financier des entreprise », e-theque, France, 2003.
9. DOV OGIEN, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008.
10. DUPLAT Claude-Annie, « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Vuibert, Paris, Septembre 2004.
11. EGLEM J-Y, MYKITA P, « Dictionnaire de gestion, correction », La dicothèque Foucher, 2005.
12. FASCICULE, « La finance d'entreprise », CFPB, France, Mai 2001.
13. GARIBALDI Gérard, « Analyse stratégique », EYOLLES, Paris, 2008.
14. GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « QSM d'analyse financière » ; édition Gualino France, juillet 2002.

- 15.**GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « L'essentiel de l'analyse financière » ; édition Gualino France, juillet 2006.
- 16.**GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Analyse financière » ; édition Gualino France, juillet 2007.
- 17.**GRANDGIUILLOT Béatrice et Francis, « Exercices d'analyse financière », GHALINO, Paris, 2010-2011.
- 18.**HOUDAYER Robert, « Evaluation financière des projets », Collection technique de gestion, Paris 2^{ème} édition.
- 19.**HUBERT de La BRUSLERIE, « Analyse financière », DONOD, Paris, 2010.
- 20.**LOHILLE Jean Pierre, « l'Analyse financière », Economica, France 2007.
- 21.**MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, France, Août 2007.
- 22.**REBAINE.N, « Analyse financière », pages bleues, France, 2011.
- 23.**ST-PIERRE Josée, « La gestion financière des PME », Presse de l'université de Québec, 1999.
- 24.**ST-PIERRE Josée et BEAUDOI Robert, « Les décisions d'investissement dans les PME », Presse de l'université de Québec, 2003.
- 25.**TAVERDET-POPIOLEK Nathalie, « Guide du choix d'investissement », édition d'organisation, Paris, 2006.
- 26.**TURNIER J-B & TURNIER J-C, « Evaluation d'entreprise », EYROLLES, Paris, 2007.
- 27.**ZAMBOTTO Christian et Corinne, « gestion financière : finance d'entreprise en 22 fiches », Dunod, Paris, 2009.
- 28.**ZITOUN Tayeb, «Analyse financière », Bliti, Alger, 2003.

Sites internet

- [http : //www.amazon.fr/livres](http://www.amazon.fr/livres)
- <http://www.definitions-webmarketing.com/Definition-Branding>
- http://www.haccp-guide.fr/definition_haccp.htm
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/zoning/>
- [http : //www.superva.com/Analyse+financi%C3%A8re+cours](http://www.superva.com/Analyse+financi%C3%A8re+cours)
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Iso_22000
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Organoleptique>
- <http://www.jeunefrique.com/232051/economie/jus-de-fruits-nca-rouiba/>
- <http://rouibaenbourse.com/presentation-de-l-operation.html>
- <http://rouibaenbourse.com/l-action-rouiba.html>
- <http://rouibaenbourse.com/activite-et-resultats-financiers.html>

Documents divers :

- Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009.
- Notice d'Information « NCA-Rouiba SPA », 2013.
- Rapport annuel de l'entreprise « NCA Rouiba », 2013.
- Rapport de gestion de « NCA-Rouiba », 2014.

Liste des acronymes

- **BFR** : Besoin en Fonds de Roulement
- **BFRE** : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
- **BFR HE**: Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
- **CA** : Chiffre d'Affaire
- **CAF** : Capacité d'Autofinancement
- **CR** : Compte de Résultat
- **DMLT** : Dette à Moyen et Long Terme
- **EBE** : Excédent Brut d'Exploitation
- **FP** : Fonds Propres
- **FR** : Fonds de Roulement
- **HT** : Hors Taxes
- **IBE** : Insuffisance Brute d'Exploitation
- **IBS** : Impôt sur le Bénéfice des Sociétés
- **ISO** : International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation)
- **NCA-Rouiba** : Nouvelle Conserverie Algérienne-Rouiba
- **PER** : Price Earnings Ratio (Ratio de capitalisation des résultats)
- **PET** : Polyéthylène Téréphtalate
- **RAN** : Rapport à nouveau
- **RAP** : Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions

- **REX** : Résultat d'Exploitation
- **RN** : Résultat Net
- **SIG** : Soldes Intermédiaires de Gestion
- **SARL** : Société à Responsabilité Limitée
- **SPA** : Société Par Action
- **TTC** : Tout Taxes Comprises
- **TA** : Trésorerie Active
- **TP** : Trésorerie Passive
- **UHT** : Upérisation à Haute Température
- **VA** : Valeur Ajoutée
- **VI** : Valeurs Immobilisées
- **VD** : Valeurs Disponibles
- **VMP** : Valeurs mobilières de placement
- **VR** : Valeurs Réalisables
- **VE** : Valeurs d'Exploitation

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Présentation du compte de résultat	13
Tableau N° 02 : Présentation du bilan.....	16
Tableau N° 03 : Tableau des immobilisations.....	18
Tableau N° 04 : Récapitulation des soldes intermédiaires de gestion.....	35
Tableau N° 05 : Structure du bilan financier.....	42
Tableau N° 06 : Le bilan financier après retraitements.....	44
Tableau N° 07 : Les ratios de structures.....	51
Tableau N° 08 : Les ratios d'activité.....	52
Tableau N° 09 Les ratios de rentabilité.....	53

Liste des figures

Figure N° 01 : Le compte de résultat en trois (03) niveau.....	12
Figure N° 02 : Types d'information de l'annexe.....	17
Figure N° 03 : Le calcul du résultat de l'exercice	24
Figure N° 04 : Répartition de la CAF entre les actionnaires et l'entreprise.....	38
Figure N° 05 : Traçabilité « de la fourche à la fourchette ».....	60
Figure N° 06 : Totale des ventes en valeur et en volume (carton/PET).....	63

Liste des graphiques

Grappe N° 01 : Volume des ventes par calibre en millions de litres (carton).....	64
Grappe N° 02 : Valeur des ventes par calibre en millions de dinars (carton).....	64
Grappe N° 03 : Volume des ventes par calibre en millions de litres (PET).....	65
Grappe N° 04 : Valeur des ventes par calibre en millions de dinars (PET).....	65
Grappe N° 05 : Structure du marché Maghrébin des jus et boissons en volume.....	66
Grappe N° 06 : Comportement de l'action en 2014 et début 2015.....	68

Annexes

Liste des annexes

Annexe N°01 : Certification ISO 22000 (*sécurité des denrées alimentaires*)

Annexe N°02 : Répartition du capital social de la « NCA-Rouiba »

Annexe N°03 : Actif du bilan de la « NCA-Rouiba »

Annexe N°04 : Passif du bilan de la « NCA-Rouiba »

Annexe N°05 : Attestation des personnes qui assurent la responsabilité du prospectus

Annexe N°05 : Compte de résultat de la « NCA-Rouiba »

Annexes

Annexe N°02 : Répartition du capital social de la « NCA-Rouiba »

Désignation	Nombre d'actions	%
Salah OTHMANI	10	0,00%
Salah OTHMANI (usufruitier) et Slim OTHMANI (nu-proprétaire)	263 990	3,10%
Slim OTHMANI	2 660 330	31,30%
Mohamed El Hadi OTHMANI	654 830	7,70%
Thouraya OTHMANI	399 450	4,70%
Mohamed ATHMANI	360 160	4,20%
Mohamed Saïd Aymen ATHMANI	300 000	3,50%
Saïd ATHMANI	154 810	1,80%
Saïd ATHMANI (usufruitier) et Adnan ATHMANI (nu-proprétaire)	100 000	1,20%
Saïd ATHMANI (usufruitier) et Dorra ATHMANI (nu-proprétaire)	100 000	1,20%
Mohamed Sahbi OTHMANI	72 030	0,80%
Mohamed Mokhtar OTHMANI	70 000	0,80%
Khadija OTHMANI	55 660	0,70%
Zazia OTHMANI	55 660	0,70%
Faouzia ATHMANI	55 660	0,70%
Yamina ATHMANI	50 000	0,60%
Lamy Mohamed SEKKARA	5 660	0,10%
Mohamed Mehdi OTHMANI	2 030	0,00%
Adnane ATHMANI	10	0,00%
Dorra ATHMANI	10	0,00%
Africinvest Fund Ltd	3 131 640	36,90%
Maghrebinvest Algérie SPA	10	0,00%
TOTAL actions	8 491 950	100%
MONTANT CAPITAL SOCIAL	849 195 000	

Source : <http://rouibaenbourse.com/presentation-de-l-operation.html>.

Annexes

Annexe N°03 : Actif du bilan de la « NCA-Rouiba »

ACTIF	NOTE	31/12/2013	31/12/2012	VAR
TOTAL ACTIF NON COURANT		3 190 938	2 440 688	31%
Immobilisations incorporelles nettes	1	20 131	20 953	-4%
Immobilisations incorporelles brutes		43 779	37 601	16%
Amortissement des immobilisations incorporelles		-23 647	-16 648	42%
Immobilisations corporelles nettes	2	3 129 951	2 384 759	31%
Terrains nets		398 571	398 571	0%
Terrains bruts		398 571	398 571	0%
Bâtiments nets		347 833	312 423	11%
Bâtiments bruts		447 994	392 342	14%
Amortissement des bâtiments		-100 161	-79 919	25%
Autres immobilisations corporelles nettes		2 237 445	1 596 060	40%
Autres immobilisations corporelles brutes		3 760 501	2 828 836	33%
Amortissement des autres immobilisations corporelles		-1 523 056	-1 232 776	24%
Immobilisations encours nettes		146 103	77 705	88%
Immobilisations encours brutes		146 103	77 705	88%
Immobilisations financières	3	40 856	34 976	17%
Prêts et autres actifs financiers non courants		3 060	5 010	-39%
Impôts différés actif		37 796	29 966	26%
TOTAL ACTIF COURANT		2 291 645	2 154 111	6%
Stocks et encours nets	4	1 059 613	907 408	17%
Stocks et encours nets		1 122 849	1 024 425	10%
Provisions de dépréciation des Stocks		-63 237	-117 017	-46%
Créances et emplois assimilés		1 057 668	1 063 842	-1%
Clients nets	5	790 347	680 919	16%
Clients bruts		928 052	818 936	13%
Provisions de clients		-137 705	-138 017	0%
Autres débiteurs	6	172 860	162 783	6%
Impôts et assimilés	7	70 429	187 776	-62%
Autres créances et emplois assimilés	8	24 031	32 364	-26%
Disponibilités et assimilés		174 364	182 862	-5%
Placements et autres actifs financiers courants		4 788	0	
Trésorerie	9	169 576	182 862	-7%
Provisions de dépréciation des disponibilités		0	0	
TOTAL GENERAL ACTIF		5 482 583	4 594 800	19%

Source : Rapport annuel de l'entreprise « NCA-Rouiba », 2013, P 41.

Annexes

Annexe N°04 : Passif du bilan de la « NCA-Rouiba »

PASSIF	NOTE	31/12/2013	31/12/2012	VAR
CAPITAUX PROPRES		1 754 898	1 585 472	11%
Capital émis		849 195	849 195	0%
Capital non appelé		-	-	-
Primes et réserves		676 834	564 163	20%
Ecart de réévaluations		-	-	-
Résultat net		228 870	168 603	36%
Autres capitaux propres		-	3 511	100%
PASSIFS NON COURANTS	1	1 506 577	1 506 577	82%
Emprunts et dettes financières	2	1 494 707	1 494 707	111%
Impôts (différés et provisionnés)		3 645	3 645	
Autres dettes non courantes		-	-	
Provisions et produits constatés d'avance	3	8 225	8 225	-93%
PASSIFS COURANTS		2 221 108	2 221 108	2%
Fournisseurs et comptes rattachés	4	1 334 091	1 334 091	19%
Impôts	5	172 217	172 217	1%
Autres dettes	6	516 970	516 970	34%
Échéances à moins d'un an sur emprunts bancaires à moyen terme		265 850	265 850	81%
Autres passifs		251 120	251 120	5%
Trésorerie passif	7	197 830	197 830	-61%
TOTAL GENERAL PASSIF		5 482 583	5 482 583	19%

Source : Rapport annuel de l'entreprise « NCA-Rouiba », 2013, P 45.

Annexes

Annexe N°05 : Compte de résultat de la « NCA-Rouiba »

TABLEAU DES COMPTES DES RÉSULTATS	NOTE	31/12/2013	31/12/2012	VAR	% CA
Chiffre d'affaires	1	6 032 294	5 669 817	6%	100%
Variation stocks produits finis et en-cours	2	14 509	166 504	-91%	0%
Subventions d'exploitation		-	-		0%
PRODUCTION DE L'EXERCICE		6 046 803	5 836 321	4%	100%
Achats consommés	3	-3 562 950	-3 616 401	-1%	-59%
Services extérieurs et autres consommations	4	-949 582	-828 514	15%	-16%
CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-4 512 532	-4 444 915	2%	-75%
VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION		1 534 272	1 391 406	10%	25%
Charges de personnel	5	-640 732	-528 527	22%	-11%
Impôts taxes et versements assimilés	6	-115 074	-91 221	26%	-2%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		778 466	771 658	0%	13%
Autres produits opérationnels		7 606	39 644	-81%	0%
Autres charges opérationnelles	8	-127 109	-143 668	-12%	-2%
Dotations aux amortissements et aux provisions	9	-337 624	-360 895	-6%	-6%
Reprise sur pertes de valeur et provisions		61 279	29 398	108%	1%
RESULTAT OPERATIONNEL		382 619	336 137	13%	6%
Produits financiers	10	22 104	15 091	46%	0%
Charges financières	11	-114 209	-113 076	1%	-2%
RESULTAT FINANCER		-92 105	-97 985	-6%	-2%
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS		290 514	238 152	20%	5%
Impôts exigibles sur résultat ordinaires		-65 829	-75 757	-13%	-1%
Impôts différés sur résultats ordinaires		4 184	6 207	-19%	0%
Total des produits des activités ordinaires		6 137 793	5 920 454	4%	102%
Total des charges des activités ordinaires		-5 908 923	-5 751 851	3%	-98%
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		228 870	168 603	34%	4%
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		228 870	168 603	34%	4%

Source : Rapport annuel de l'entreprise « NCA-Rouiba », 2013, P 49.

Annexes

Annexe N°05 : Attestation des personnes qui assurent la responsabilité du prospectus

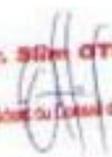
V - Attestation des personnes qui assument la responsabilité du prospectus

1 - Signature du Président du Conseil d'administration :

" A notre connaissance, les données du présent prospectus sont conformes à la réalité et ne comportent pas d'omissions de nature à en altérer la portée ".

Slim Othmani/ Président du Conseil d'Administration

Mr. Slim OTHMANI
Président du Conseil d'Administration



2 - Signature du Commissaire aux comptes :

" Vu pour vérification en ce qui concerne les éléments chiffrés extraits des comptes de la société ".

Mustapha Heddad/ commissaire aux comptes
Adresse : 27, rue des Moudjahidine, Cheraga, Alger

Mustapha HEDDAD
Expert Comptable
Commissaire aux comptes



3 - Visa de la COSOB :



Source : <http://rouibaenbourse.com/activite-et-resultats-financiers.html>

Table des matières

Introduction générale.....	03
Chapitre I : Présentation générale de l'analyse financière.....	06
Introduction du chapitre I.....	06
Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière.....	07
1. Définition de l'analyse financière	07
2. Objectif de l'analyse financière	08
3. Les utilisateurs de l'analyse financière.....	09
3.1. L'analyste interne (le gestionnaire).....	09
3.2. Les prêteurs.....	09
3.3. Les actionnaires ou les investisseurs.....	09
3.4. Les banquiers.....	09
3.5. Les salariés.....	10
Section 2 : les sources d'information et les méthodes de l'analyse financière.....	11
1. Les sources d'information de l'analyse financière.....	11
1.1. Le compte de résultats.....	11
1.1.1. Les produits	12
1.1.2. Les charges	12
1.2. Le bilan comptable.....	14
1.2.1. Définition du bilan comptable.....	14
1.2.2. La structure du bilan comptable.....	14
1.3. Les annexes	17
1.3.1. Définition	17
1.3.2. Contenu de l'annexe.....	17
2. Les méthodes d'analyse financière.....	19
2.1. L'analyse comptable.....	19
2.2. L'analyse comparative.....	20
2.3. L'analyse extra comptable (ou "économique").....	20
Conclusion du chapitre I.....	21

Table des matières

Chapitre II : Analyse financière des états financiers.....	22
Introduction du chapitre II.....	22
Section 1 : Analyse de l'activité et de la rentabilité.....	23
1. Le compte de résultat (CR).....	23
1.1. La structure générale.....	23
1.2. Analyse détaillée du compte de résultat.....	24
1.2.1. Le résultat d'exploitation	24
1.2.1.1. Les postes comptabilisant des produits d'exploitations.....	24
1.2.1.2. Les postes comptabilisant des charges d'exploitations.....	26
1.2.2. Le résultat financier.....	27
1.2.2.1. Les postes de produits financiers.....	28
1.2.2.2. Les postes de charges financières.....	28
1.2.3. Le résultat courant avant impôt.....	28
1.2.4. Le résultat exceptionnel.....	29
2. Le solde intermédiaire de gestion (SIG).....	29
2.1. Du chiffre d'affaire au résultat d'exploitation.....	30
2.1.1. Le chiffre d'affaire (CA).....	30
2.1.2. La production de l'exercice.....	31
2.1.3. La marge commerciale.....	31
2.1.4. La valeur ajoutée (VA).....	32
2.1.5. L'excédent brut d'exploitation (EBE).....	32
2.1.6. Le résultat d'exploitation.....	33
2.2. Du résultat courant au résultat net (RN).....	34
2.2.1. Le résultat courant avant impôt.....	34
2.2.2. Le résultat net de l'exercice.....	34
3. La capacité d'autofinancement.....	36
3.1. Le calcul de la capacité d'autofinancement.....	37
3.1.1. À partir de l'EBE	37
3.1.1. À partir du résultat	37
3.2. L'autofinancement.....	38

Table des matières

Section 02 : Analyse de la structure financière (bilan financier)	40
1. La structure du bilan financier	41
<i>1.1. Les masses</i>	41
1.1.1. Actifs à plus d'un an.....	41
1.1.2. Actifs à moins d'un an.....	41
1.1.3. Passif à plus d'un an.....	41
1.1.4. Passif à moins d'un an.....	42
<i>1.2. Les retraitements</i>	43
<i>1.3. La présentation du bilan financier après retraitements</i>	43
2. Le fonds de roulement (FR)	44
<i>2.1. Définition</i>	44
<i>2.2. Appréciation du fonds de roulement</i>	45
3. Le besoin en fond de roulement (BFR)	46
<i>3.1. Le calcul du besoin fond de roulement (BFR)</i>	46
3.1.1. Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE).....	46
3.1.2. Le besoin en fond de roulement hors exploitation(BFRHE)...	47
<i>3.2. Interprétation du besoin en fond de roulement</i>	48
4. La trésorerie	48
Section 03 : Analyse par la méthode des ratios	50
1. Les ratios de structure	51
2. Les ratios d'activité	52
3. Les ratios de rentabilité	53
4. Les ratios boursiers	54
<i>4.1. Ratios de capitalisation de résultat</i>	54
<i>4.2. Le ratio de mesure du rendement</i>	55
<i>4.3. Le ratio de distribution</i>	55
Conclusion du chapitre II	56
Chapitre III : Etude d'un cas concret au sein de la « NCA-Rouiba »	57
Introduction du chapitre III	57

Table des matières

Section 01 : Présentation de la « NCA-Rouiba »	58
1. Origine et historique	58
2. Les valeurs et qualités du produit	58
<i>2.1. Le Système de Management de la sécurité des denrées alimentaires</i>	<i>59</i>
<i>2.2. Une meilleure Traçabilité du produit</i>	<i>59</i>
2.3. L'infrastructure industrielle	60
2.3.1. Les infrastructures.....	61
2.3.2. Equipements industriels.....	61
2.4. Les ressources humaines	61
Section 02 : Analyse de l'activité de l'entreprise	62
1. Caractéristiques essentielles de l'activité	62
2. La gamme de produit	62
3. Représentation comparative des ventes totales par segment (carton/PET)	63
<i>3.1. Analyse du segment carton</i>	<i>64</i>
<i>3.2. Analyse du segment PET</i>	<i>65</i>
4. Débouchés et place sur le marché	66
<i>4.1. La distribution directe (DD)</i>	<i>67</i>
<i>4.2. Performances des ventes à Distribution Directe</i>	<i>67</i>
5. La « NCA-Rouiba » en bourse	68
Section 03 : Analyse financière de la « NCA-Rouiba »	69
1. Analyse du bilan de la « NCA-Rouiba »	69
<i>1.1. Présentation simplifiée du Bilan</i>	<i>69</i>
<i>1.2. Présentation du Bilan Financier</i>	<i>70</i>
<i>1.3. Analyse de la structure financière et endettement</i>	<i>72</i>
<i>1.4. Analyse de la Liquidité de l'entreprise</i>	<i>73</i>
2. Analyse du compte de résultats	74
<i>2.1. Présentation du compte de résultat</i>	<i>74</i>
<i>2.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise</i>	<i>76</i>
<i>2.3. La capacité d'autofinancement (CAF)</i>	<i>77</i>
Conclusion du chapitre	78

Table des matières

Conclusion générale.....	79
Bibliographie.....	81
Liste des acronymes.....	84
Liste des tableaux	86
Liste des figures	87
Liste des graphiques.....	88
Annexes	89

Résumé

L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables et des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

Le moteur essentiel de développement à long terme est la croissance de l'activité. Une entreprise a besoin de faire son analyse financière non seulement lorsqu'elle se trouve dans une situation critique ou très compromise, mais encore lorsque sa situation est/ou paraît bonne pour confirmer l'information. Cela comprend non seulement l'analyse des flux monétaires (ou des liquidités), mais également des emprunts, des investissements, des inventaires, des actifs et de l'information afin de savoir est-ce que les activités de l'entreprise reposent sur un plan financier sérieux ou s'il s'agit d'une gestion au jour le jour ?

Abstract

Financial analysis covers a set of techniques and tools to translate the reality of a company based on the exploitation of accounting and economic and financial information regarding the Company or its industry to activity.

The key driver of long-term development is the growth of the business. A company needs to make its financial analysis not only when it is in a critical or very compromised situation, but even when its location is / looks good or to confirm information. This includes not only the analysis of cash flows (or cash), but also loans, investments, inventories, assets and information to know is that the activities of the company are based on a serious financial plan, or if it is a day-to-day?